N° d'ordre : /2015/DM

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MEMOIRE

Présenté

AU DEPARTEMENT DE MECANIQUE FACULTE DE TECHNOLOGIE UNIVERSITE HADJ LAKHDAR – BATNA Pour l'obtention du diplôme MAGISTER EN GENIE MECANIQUE

Option : Energétique

Par

Zoubeyr MIMOUNE

Etude et Modélisation des Fluides Frigorifiques

Soutenue le : / /2015

Devant le jury composé de :

Pr :	Cherif Bougriou	Prof Université de BATNA	Présidant
Pr :	Mohamed Si-Ameur	Prof Université de BATNA	Rapporteur
Dr:	Hakim Madani	M.C.A Université de BATNA	Co-Rapporteur
Pr :	Abdelhafidh Brima	Prof Université de BISKRA	Examinateur

ANNEE UNIVERSITAIRE 2014/2015

<u>Remerciements</u>

Cette thèse a été réalisée sous la direction du Professeur **Si Ameur Mohamed**, je tiens à leur exprimer mes sincères remerciements pour accepter de m'encadrer.

Je tiens à remercier Monsieur **Hakim Madani**, mon Co-encadreur, qui a été pour moi un guide précieux et qui a su m'éclairer, m'aider, et m'apporter le cadre dont j'avais besoin tout le long de ce travail et son assistance précieuse et pour leur disponibilité, pour m'avoir conseillé et guidé de nombreuses fois durant mon encadrement.

Je tiens à exprimer tous mes remerciements à Monsieur **Bougriou Cherif** Professeur à l'Université de Batna, qui a bien voulu me faire l'honneur d'être le Président du jury.

Ma gratitude va également à Monsieur **Brima Abdelhafid**, Professeur à l'université de Biskra, pour avoir bien voulu accepter d'examiner ce travail.

Mes remerciements vont également à Monsieur **Anoune Imad** pour leur aide et ses conseils.

Je remercie, également, toute personne qui a participé de prés ou de loin à la réalisation de ce travail.

<u>Sommaire</u>

Liste des tableaux	
Liste des figures	
Nomenclature	
Introduction générale	
I.1- Le froid	1
I.1.1- L'histoire du froid	1
I.2- Les fluides frigorigènes	2
I.2.1- Définition des fluides frigorigènes	3
I.2.2- Les familles des fluides frigorigènes	4
2.2.1- Eléments simples	4
2.2.2 Composés purs (inorganiques ou organiques)	4
2.2.3- Mélanges soit azéotropiques	5
I.2.3- Classification des fluides frigorigènes	5
2.3.1- Les réfrigérants halogénés	5
a) Nomenclature particulière	5
2.3.2- Mélanges azéotropiques	7
2.3.3- Les réfrigérants naturels	8
A) Composés organiques variés	8
B) Composés non organiques	8
2.3.4- Classification selon le groupe de sécurité (Classification de sécurité	9
des frigorigènes, établie par l'ASHRAE)	10
I.2.4- Critères de choix d'un fluide frigorigène	11
2.4.1- Les critères environnementaux (ODP, GWP)	13
2.4.2- Critères thermodynamiques	14
2.4.3- Critères de sécurité	14
2.4.4- Critères techniques	14
2.4.5- Compatibilité avec les huiles de lubrification	14
2.4.6- Critères économiques	15
I.3- impacts des fluides frigorigènes sur l'environnement	15
I.3.1- Les principaux gaz influent sur l'environnement	16
I.3.2- L'effet de serre et le réchauffement climatique	17
I.3.3- Le mécanisme physique de l'effet de serre	17

I.3.4- Formation et destruction de la couche d'ozone	17
a) L'atmosphère	18
b) Formation de l'ozone	19
c) La destruction de l'ozone	19
d) Formation du trou d'ozone	20
I.4- Législation concernant les réfrigérant	20
I.4.1-Législation concernant les substances appauvrissant la couche d'ozone	20
Le Protocole de Montréal	21
I.4.2- Législation concernant les gaz a effet de serre	21
Protocole de Kyoto	21
Modélisation des équilibres thermodynamiques	23
II.1- Corps pur	23
II.1.1- Equations d'états du gaz parfait et facteur de compressibilité	24
II.1.2- Equation d'état de van der Waals	25
II.1.3- Equation d'état de Soave-Redlich-Kwong	26
II.1.4- Equation de Peng-Robinson	27
II.1.5 Equation d'état de type van der Waals	28
II.1.6- La fonction alpha	31
II.1.7- Mélanges	31
II.1.7.1- Généralité	31
a) Le mélange idéal	32
b) Mélange réel	33
II.1.7.2- Coefficient d'activité	33
II.1.7.3- Potentiel chimique	33
II.1.7.4- La fugacité	35
II.1.7.5- Le modèle NRTL	36
II.1.7.6- L'approche dissymétrique	36
II.1.7.7- L'approche symétrique	37
II.1.7.8- Règles de mélange	38
1) Règle de mélange conventionnelle	38
2) Règle de mélange de Wong-Sandler	38
III.1- Définitions et généralités	38
III.2- Le corps pur CO ₂	40

III.3- Le corps pur R152a	41
IV.3.1- Etude de mélange CO ₂ + R152a	42
III.3.2- Conclusion	43
III.4- Le corps pur + R32	46
III.4.1- Etude des mélanges CO ₂ + R32	46
III.4.2-Conclusion	48
III.5- Le corps pur + R227ea	50
III.5.1- Etude des mélanges CO ₂ + R227ea	50
III.5.2- Conclusion	51
III.6- Le corps pur + R134a	53
III.6.1- Etude des mélanges CO ₂ + R134a	54
III.6.2- Conclusion	55
III.7- Le corps pur R610	56
III.7.1- Etude des mélanges CO ₂ + R610	56
III.7.2- Conclusion	58
III.8- Le corps pur R116	61
III.8.1- Etude des mélanges CO ₂ + R116	61
III.8.2- Conclusion	63
IV- Point critique	64
IV.1- Généralités et définitions	66
IV.2- Calcul du point critique	66
IV.3- Système $CO_2 + R152a$	67
IV.3.1- Discussion des résultats	67
IV.4- Système $CO_2 + R32$	71
IV.4.1- Discussion des résultats	71
IV.5- Système CO ₂ + R227ea	74
IV.5.1- Discussion des résultats	74
IV.6- Système $CO_2 + R610$	77
IV.6.1- Discussion des résultats	79
V- Azéotrope	81
V.1- Les différents types d'azéotropes	81
V.2- Calcul d'azéotrope	82
V.3- Prédiction des azéotropes	82

V.4- Détermination des azéotropes à partir des données expérimentales	83
V.5- Détermination des azéotropes a partir d'un modèle thermodynamique	83
V.6- Discussion des résultats	85
Conclusion générale	86
Annexe	

Liste s des figures

Figure (I.1) : représentation d'un cycle frigorifique	3
Figure (II.1) : variation de la fonction en fonction de la température réduite T _r	29
Figure (III.1) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744–152a	44
Figure (III.2) : Déviations des pressions de la phase vapeur par notre modèle	45
Figure (III.3) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R32	48
Figure (III.4) : Déviations des pressions de la phase vapeur	49
Figure (III.5) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 -R227ea	52
Figure (III.6) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R134a	55
Figure (III.7) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R610	59
Figure (III.8) : Déviations des pressions de la phase vapeur par notre modèle	60
Figure (III.9) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R116	63
Figure (IV.1) : représentation de la courbe de bulle et de rosée	66
Figure (IV.2) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du	
système $CO_2 + R152a$	68
Figure (IV.3) : Ligne critique pour le système CO2 + R152a	69
Figure (IV.4) : Représentation de températures en fonction de points critiques	70
Figure (V.5) : Représentation de pressions en fonction de points critiques	70
Figure (IV.6) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du	

Figure (IV.7) : Ligne critique pour le système CO2 + R32	72
Figure (IV.8) : Représentation de températures en fonction de points critiques	73
Figure (IV.9) : Représentation de pressions en fonction de points critiques	73
Figure (IV.10) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du	
système $CO_2 + R227ea$	75
Figure (IV.11) : Représentation de températures en fonction de points critiques	
Figure (IV.12) : Représentation de pressions en fonction de points critiques	76
Figure (IV.13) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du	76
système $CO_2 + R610$	
Figure (IV.14) : Représentation de températures en fonction de points critiques	78
Figure (IV.15) : Représentation de pressions en fonction de points critiques	79
Figure(V.1) : azéotrope à maximum de pression	79
Figure(V.2) : azéotrope à minimum de pression	82
Figure (V.3) : Présentation d'azéotrope pour le système (CO ₂ + R116)	82
	85

Liste des tableaux

Tableau (I.1): Classification des fluides frigorigènes en groupes de sécurité et	9
l'inflammabilité	28
Tableau II.1:Les différentes équations cubique et leurs paramètres	41
Tableau (III.1) : Propriétés critiques du R744	4.1
Tableau (III.2):Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R744	41
Tableau (III.3):Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du CO2	42
Tableau (III.4): Propriétés critiques du R152a	42
Tableau (III.5): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R152a	42
Tableau (III.6) : Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R152a	
Tableau (III.7) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé deR152a	43
Tableau (III.8): Valeurs de MRD et Biais	
Tableau (III.9): Paramètres d'interaction binaires	45
Tableau (III.10): Propriétés critiques du R32	46
Tableau (III.11): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R32	47
Tableau (III.12) : Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R32	47
Tableau (III.13) : Pressions Expérimentales et calculées de R32	47
Tableau (III.14): Valeurs de MRD et Biais	47
Tableau (III.15) : Paramètres d'interaction binaires K_{12} et τ_{ij}	49
	50

Tableau (III.16): Propriétés critiques du R227ea	51
Tableau (III.17):Coefficients de Mathias-Copeman pour le R227ea	51
Tableau (III.18) : Pressions Expérimentales et calculées de R227ea	51
Tableau (III.19): Valeurs de MRD et Biais	53
Tableau (III.20): Paramètres d'interaction binaires	53
Tableau (III.21): Propriétés critiques du R134a	54
Tableau (III.22): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R134a	54
Tableau (III.23): Paramètres des tensions de vapeur du R134a	54
Tableau (III.24): Valeurs de MRD et Biais	56
Tableau (III.25): Paramètres d'interaction binaires	56
Tableau (III.26): Propriétés critiques du R610	56
Tableau (III.27): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R610	57
Tableau (III.28): Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R610	57
Tableau (III.29) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé	58
Tableau (III.30): Valeurs de MRD et Biais	59
Tableau (III.31): Paramètres d'interaction binaires	60
Tableau (IV.32): Propriétés critiques du R116	61
Tableau (IV.33): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R116	62
Tableau (IV.34) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé	62
Tableau (IV.35): Valeurs de MRD et Biais	64

Tableau (IV.36): Paramètres d'interaction binaires	64
Tableau (V.1) : Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle	68
Tableau (V.2) : Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle	71
Tableau (V. 4) : Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle	74
Tableau (V.3) : Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle	77
Tableau (VI. 1) : Les différents types d'azéotropes à température fixe	83
Tableau (VI. 3) : Détermination des positions d'azéotropes expérimentales et calculésdu système (R116 + CO2) pour différents isothermes	84

Tableau (VI. 2): Prédication d'azéotrope (CO ₂ +R116)	85
--	----

Nomenclature

Abréviations	
HCFC	Hydrochlorofluorocarbone
BIASU	Biais
CFC	Chlorofluorocarbures
DPA	Durée de présence atmosphérique
GWP	Potentiel de réchauffement d'un gaz
HFC	Hydrofluorocarbure
HFP	Hexafluoropropène
IR	Infra rouge
NRTL	Déviation relative de valeurs absolues
MRDU	Non random two liquids
ODP	Ozone Depletion Potential
VDW	van der Waals
PR	Equation de Peng-Rob
SRK	Equation Saove Redlich kwong
PACO	Pouvoir d'Appauvrissement de la couche d'ozone)
PRG	Pouvoir de réchauffement global
TEWI	Total Equivalent Warming Impact (Effet de serre équivalent total)

Lettres grecques

$\alpha(T)$	
	Coefficient de la dilatation linéaire
ω	facteur acentrique
μ	Potentiel chimique
φ	Coefficient de fugacité
ω	Facteur acentrique de Pitzer
γ	coeffecient d'activite

Exposants

sat * Etat de saturation O Gaz parfait id Corps pur rep Mélange idéal

att	Répulsif
L	Attraction
V	Liquide
Lettres Latines	Vapeur
a	Paramètre énergétique
A	Energie libre d'Helmholtz
b	Covolume molaire
f	fugacité
g	Enthalpie libre molaire de Gibbs
kij	Paramètre d'interaction binaire
Р	Pression [Pa]
R	Constante universelle des gaz parfait [J/(mole.k)]
Т	Température [K]
V	Volume [m ³]
X	Fraction molaire de la phase liquide
у	Fraction molaire de la phase vapeur
С	coef de Mathias et Copeman
λ,μ	valeurs ajustées

Introduction générale

L'équipement frigorifique fait aujourd'hui partie de notre vie quotidienne. Par ses nombreuses applications, il assure une qualité de vie en constante amélioration. Il permet à l'homme de congeler, de surgeler et de conserver des produits alimentaires, mais aussi de rafraîchir et de chauffer des ambiances. Dans le domaine de la réfrigération, de nombreuses recherches sont menées pour trouver de nouveaux fluides écologiques, c'est-à-dire dont l'impact sur le réchauffement climatique et sur la couche d'ozone est faible. Cependant, il est très difficile de trouver une substance pure avec de bonnes performances de refroidissement et qui réponde aux exigences environnementales. L'intérêt croissant pour le développement d'installations à charge réduite en fluide frigorigène a pour origine le protocole de Kyoto (1997). Cet accord international impose la restriction de l'utilisation de certains fluides en raison de leur participation à l'effet de serre. Parmi les fluides incriminés figurent les HFC ..., largement utilisés dans les installations frigorifiques. Face à cette situation, de nouveaux fluides frigorigènes, moins nocifs pour l'environnement, doivent être développés, et le recours aux fluides naturels accru.

Le remplacement des ChloroFluoroCarbures et des HydroChloroFluoroCarbures, par les HydroFluoroCarbures, a permis de réduire significativement la concentration de chlore dans l'atmosphère, responsable de la destruction de l'ozone stratosphérique. Seulement, toutes ces molécules se révèlent être de puissants gaz à effet de serre qui contribuent directement au réchauffement planétaire global. Par conséquent, l'amélioration de l'efficacité énergétique des systèmes frigorifiques et l'utilisation de fluides frigorigènes à faible potentiel de réchauffement global (PRG) sont des priorités qui obligent le secteur du froid à accomplir de nouvelles mutations. Ce sont les outils environnementaux, comme l'analyse cycle de vie, qui rendent compte du compromis à trouver entre ces deux facteurs direct et indirect. Des études sont alors menées en mélanges, mais des problèmes se posent dès que la température et la liquide/vapeur composition des phases change lors des phases d'évaporation/condensation. Par conséquent, les réfrigérants qui forment des azéotropes, sont de plus en plus recherchés pour leur comportement, qui est similaire aux substances pures. La connaissance précise des propriétés thermodynamiques des corps purs et des mélanges, en particulier les équilibres des phases, dans des

intervalles de température et de pression très larges est nécessaire pour optimiser et développer les procédés des industries chimiques. Ces informations peuvent être acquises principalement par des mesures expérimentales ou des estimations à partir de modèles thermodynamiques prédictifs.

La connaissance de l'équilibre vapeur-liquide (VLE) des données pour les nouveaux mélanges est essentielle de choisir ceux fluides de travail offrant les meilleures propriétés thermodynamiques appropriés. Nous présentons dans ce travail les données des équilibres liquide-vapeur pour les systèmes CO₂ +R152a, CO₂+R134a, CO₂+R32, CO₂+R227ea, CO₂+R610 et CO₂+R116. Les différentes isothermes de différents systèmes ont été obtenues en utilisant un appareil basé sur une analyse statique Procédé. Les résultats expérimentaux sont ajustés à l'aide de l'équation d' 'État de Peng-Robinson, et laWong-Sandler règles de mélange impliquant le modèle NRTL. [1, 2,3]

Le manuscrite sanctionnant ce travail est organisé comme suite :

Le premier chapitre discute sur le froid et les différents types, famille et propriétés des fluides frigorigènes aussi que les différents critères de choisir un fluides frigorigènes

Le deuxième chapitre comporte la modélisation des équilibres thermodynamique suivant l'équation d'état de type van waals, la fonction alpha de Mathias copmen et la règle de mélange wong sandler avcle model NRTL

Le troisième chapitre concerné sur l'étude de l'équilibre vapeur – liquide des systèmes $CO_2+R152a$, $CO_2+R134a$, $CO_2+R227ea$, CO_2+R32 , CO_2+R610 , CO_2+R116 suivant l'équation d'état de Peng robinson et la règles de mélange de Wong-Sandler associées au modèle NRTL.

Le quatrième chapitre est l'étude des points critique

Le quatrième chapitre est l'étude d'azéotrope

Une conclusion générale et des suggestions avec des recommandations sont données en dernier.

I.1- Le froid :

Pour la plupart des régions du monde, la mise à disposition de sources de froid est une base considérable de progrès. Le besoin du froid pour la conservation des fruits et légumes, et pour la conservation des produits pharmaceutiques, surtout des vaccins, est une nécessité de première importance. Le froid industriel et alimentaire, réfrigérateurs domestiques, contrôle des ambiances et climatisation... autant d'applications qui font partie de notre quotidien. Produire du froid est devenu indispensable et évident dans notre société moderne, tant du point de vue de la sécurité alimentaire (préservation des stocks et maintien de leurs qualités sanitaires, organoleptique et nutritionnelle) que du bien-être des hommes (climatisation et traitement des ambiances). Face à une demande croissante en besoin de froid dans les bâtiments et aux problèmes écologiques de certains réfrigérants utilisés par le système à compression, la machine à absorption (cycle thermodynamique trithermes sans pièce mécanique en mouvement) est ainsi une alternative à la production de froid. Dans la grande majorité des applications, les systèmes de production de froid actuellement employés sont basés sur l'utilisation de cycles à compression de vapeur et changement de phase d'un fluide frigorigène[4,5].

I.1.1- L'histoire du froid :

L'Homme des pays tempérés s'est rapidement rendu compte que les denrées périssables pouvaient être conservées dans de bien meilleures conditions l'hiver que l'été. L'utilisation du « froid naturel » s'est faite très tôt et aussi très longtemps puisqu'au début du 20^{ème} siècle le marché de la glace naturelle était encore plus important que celui de la glace artificielle. Le mélange de certains sels dans l'eau

abaissait notablement la température, le premier à avoir évoqué l'usage, en Inde, au 4ème siècle, de tels mélanges semblent être l'écrivain arabe Ibn Abi Usaibia[6].

Au cours du 19^{ème} siècle, tandis que s'amorçaient les études sur les divers systèmes frigorifiques, la Thermodynamique se construisit rapidement avec les travaux de James Prescott Joule (1818-1889) en Angleterre, Julius von Mayer (1814-1878), Herman Von Helmholtz (1821-1894), Rudolph Clausius (1822-1888) en Allemagne, Ludwig Boltzmann (1844-1906) en Autriche et William Thomson (Lord Kelvin) (1824-1907) en Angleterre. D'autres physiciens prestigieux contribuèrent à l'extension de la Thermodynamique au cours du 20^{ème} siècle.

À partir de 1980, les scientifiques commencent à tirer la sonnette d'alarme attirant la tension sur les méfaits de CFC sur l'environnement. C'est pourquoi les fabricants ont entrepris la mise au point de substituts moins nocifs pour l'avenir de la planète dont certains sont déjà sur le marché[7].

I.2- Les fluides frigorigènes :

Les fluides frigorigènes sont des substances utilisées dans les systèmes de refroidissement (réfrigération et climatisation) en raison de leurs propriétés thermodynamiques. Il existe plusieurs catégories de fluides frigorigènes qui diffèrent par leur composition chimique.

Les chlorofluorocarbures (CFC), les hydrochlorofluorocarbures (HCFC) et les hydrofluorocarbures (HFC) en particulier font l'objet d'une réglementation spécifique[7].

I.2.1- Définition des fluides frigorigènes:

Un fluide frigorigène est un substance qui évolue dans le circuit d'une machine frigorifique et qui grâce à un phénomène endothermique consistant en un changement d'état faisant passer la substance de l'état liquide à l'état gazeux dans un évaporateur, permet de produire du froid par retrait de chaleur, celle-ci étant évacué hors de la machine par un phénomène exothermique consistant à un changement d'état inverse du précédant, c'est-à-dire faisant passer la substance de l'état gazeux à l'état liquide[9].



Figure (I.1) : Représentation d'un cycle frigorifique

I.2.2- Les familles des fluides frigorigènes :

2.2.1- Eléments simples :

Les éléments les plus simples (hydrogène, hélium, azote, oxygène, etc.) permettent d'atteindre les basses températures utilisées dans les techniques cryogéniques [8,9].

2.2.2 Composés purs (inorganiques ou organiques) [10,11,12] :

- L'eau (H₂O) ou R718 : ne permet évidemment pas d'atteindre des températures inférieures à 0°C. On l'emploie pour la production de froid par absorption dans le domaine de la climatisation et pour les pompes à chaleur très hautes températures (150 °C et plus) ;
- L'ammoniac (NH₃) ou R717 : est un frigorigène d'importance majeure. Les problèmes d'environnement que posent actuellement les chlorofluorocarbures (CFC), dont certains visaient à remplacer l'ammoniac, accroissent encore son rôle. Malheureusement, les règlements de sécurité sont de plus en plus contraignants vis à vis de ce fluide.
- D'autres composés inorganiques, comme le dioxyde de soufre (SO₂) et le dioxyde de carbone (CO₂), qui ont joué dans le passé un grand rôle dans la technique frigorifique, ne sont plus utilisés aujourd'hui en raison de leurs inconvénients. Certains aimeraient pourtant redonner un certain essor au dioxyde de carbone.

2.2.3- Mélanges soit azéotropiques : dont le comportement est comparable à celui des corps purs, soit zéotropiques (ou non azéotropiques), dont l'usage tend à se développer.

I.2.3- Classification des fluides frigorigènes :

Les fluides frigorigènes actuellement utilisés peuvent être classé comme suite :

2.3.1- Les réfrigérants halogénés :

a) Nomenclature particulière :

La dénomination la plus classique des réfrigérants est celle de leur numéro de réfrigérant (R22, R134a). Ce type de dénomination, dans sa norme 34 est unique pour chaque réfrigérant et est reconnu international. Cette nomenclature permette de déterminer le type de fluide, respectivement sa composition, en fonction du nombre repris dans la dénomination. Les règles principales sont les suivantes :

✓ Préfixe :

De manière générale, le préfixe R désigne le terme « réfrigérant ». Les substances halogénées sont également désignées par les préfixes « CFC », « HCFC » et « HFC ».

Exemple : R22, R134a, R600a, R717

✓ Suffixe :

Les réfrigérants halogénés ont une nomenclature plus complexe, qui répond aux règles suivantes : Ils sont désignés dans la profession par un numéro de code obtenu de la manière suivante :

- Le premier chiffre en partant de la droite (chiffre des unités) indique le nombre d'atomes de fluor (F).
- Le deuxième chiffre en partant de la droite (chiffre des dizaines) représente le nombre d'atomes d'hydrogène (H) plus 1.
- Le troisième chiffre en partant de la droite (chiffre des centaines) indique le nombre d'atomes de carbone (C) moins 1 (si ce chiffre est nul, il ne doit pas apparaître) [12].
- Le quatrième chiffre en partant de la droite (chiffre des milliers) est égal au nombre de liaisons carbone-carbone insaturées (si ce chiffre est nul, il ne doit pas apparaître).
- Pour les fluides contenant du brome (Br), on ajoute la lettre B après le numéro d'identification, suivie du nombre d'atomes présents. Ces fluides frigorigènes ne sont plus produits dans les pays développés depuis la mise en application du Protocole de Montréal sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone[12].

Le nombre d'atome de chlore (Cl) est obtenu en soustrayant les nombres d'atomes de fluor, de brome et d'hydrogène du nombre total d'atomes qui peuvent être reliés au carbone : 4 pour les dérivés du méthane[12].

Exemple : R022

0 : Nombre d'atomes de carbone – 1

2 : Nombre d'atomes d'hydrogène + 1

2 : Nombre d'atomes de fluor

Nombre d'atomes de chlore : 1

(Soit 4 moins 1 atomes d'hydrogène et moins 2 atomes de fluor)

22 désigne le cochlorodifluorométhane ou CHClF₂

Ces règles sont complétées par les points ci-après. Pour les chlorofluoroéthanes, les isomères de position sont distingués par l'addition éventuelle, à droite du numéro, d'une lettre a, b, c... dans l'ordre de dissymétrie croissante. Le critère de dissymétrie est la différence entre les sommes des masses atomiques des atomes portés par chacun des deux carbones de la molécule.

Exemple : 134 désigne la molécule CHF₂CHF₂, 134a désigne la molécule CF₃CH₂F

Par extension, cette nomenclature est utilisée pour des produits où le brome remplace tout ou partie du chlore. Les mêmes règles de numérotation sont appliquées en ajoutant à droite du code la lettre B suivi du nombre d'atomes de brome présents.

2.3.2- Mélanges azéotropiques :

Les mélanges sont définis par les numéros d'identification et la proportion en masse des fluides frigorigènes auxquels ils correspondent ; les fluides frigorigènes doivent être désignés dans l'ordre croissant de leur point d'ébullition normal.

Les mélanges azéotropiques se voient attribuer un numéro d'identification de la série 400. Ce numéro désigne les composants qui constituent le mélange mais pas leurs proportions[12].

La lettre majuscule qui suit les chiffres caractérise les différences de proportion de fluides purs pour les mélanges contenant les mêmes composants.

Exemple : Le R407A (R32/R125/R134a)

Les mélanges azéotropiques se voient attribuer un numéro d'identification de la série 500.

Exemple : Le R507 (R125/R143a)

2.3.3- Les réfrigérants naturels :

A) Composés organiques variés :

Un numéro de la série 600 est attribué aux composés organiques ; les numéros sont attribués de façon successive.

Exemple : Le R600, butane et R600a, isobutane

B) Composés non organiques :

Un numéro de la série 700 est attribué aux composés non organiques ; les numéros d'identification sont formés en ajoutant la masse moléculaire relative des composants à la valeur 700.

Exemple : Le R717 correspond à l'ammoniac de masse moléculaire 17, R718 correspond à l'eau

2.3.4- Classification selon le groupe de sécurité (Classification de sécurité des frigorigènes, établie par l'ASHRAE) :

La norme 34-1997 de l'ASHRAE intitulée « Number Designation and Safety Classification of Refrigerants » classe les frigorigènes couramment utilisés en fonction de leur toxicité et de leur inflammabilité [13,14]. Il existe six groupes de sécurité définis en fonction de l'inflammabilité et de la toxicité d'un frigorigène : A1, A2, A3, B1, B2 et B3. La lettre A indique une toxicité plus faible, et la lettre B, une toxicité plus élevée. Le chiffre 1 indique que la flamme ne se propage pas, 2 que l'inflammabilité est faible, et 3, que l'inflammabilité est élevée.

Cas des mélanges :

Pour les mélanges, non azéotropiques ou azéotropiques, dont les caractéristiques d'inflammabilité et/ou de toxicité peuvent varier si la composition change, on utilise la classification dans le pire des cas de fractionnement.

	Toxicité faible	Toxicité élevée
Inflammable	A3	B3
Faiblement inflammable	A2	B2
Non inflammable	A1	B1

Tableau (I.1): Classification des fluides frigorigènes en groupes de sécurité et

l'inflammabilité [15]

Le groupe A pour lequel il n'y a pas de preuve de la toxicité des fluides frigorigènes pour des concentrations inférieures ou égales à 400 ppm

➢ Le groupe B pour lequel il y a des preuves de toxicité pour des concentrations inférieures 400 ppm.

➢ Groupe 1: le fluide frigorigène ne permet pas une propagation de la flamme dans de l'air à 21°C et 101 KPa;

Groupe 2: le fluide frigorigène a une limite inférieure d'inflammabilité supérieure à $0,10 \text{ Kg/m}^3$ à 21°C et 101 KPa et une chaleur de combustion inférieure à 19 KJ/Kg.

Groupe 3: le fluide frigorigène est hautement inflammable avec une limite inférieure d'inflammabilité inférieure ou égale à $0,10 \text{ Kg/m}^3$ à 21°C et 101 KPa ou une chaleur de combustion supérieure ou égale à 19 KJ/Kg.

Exemple : Le R404A est classé A1

I.2.4- Critères de choix d'un fluide frigorigène :

Un fluide frigorigène est un composé chimique facilement liquéfiable, dont on utilise la chaleur latente de vaporisation pour produire du froid. En général, un fluide frigorigène parfait devrait présenter les qualités suivantes [16]:

- ✓ Chaleur latente de vaporisation très élevée.
- Point d'ébullition, sous pression atmosphérique, suffisamment bas compte tenu des conditions de fonctionnement désirées (température d'évaporation).
- ✓ Faible rapport de compression, c'est-à-dire faible rapport entre les pressions de refoulement et d'aspiration.

- ✓ Faible volume massique de la vapeur saturée, rendant possible l'utilisation d'un compresseur et de tuyauteries de dimensions réduites
- ✓ Température critique très élevée.
- ✓ Pas d'action sur le lubrifiant employé conjointement avec le fluide
- Composition chimique stable dans les conditions de fonctionnement de la machine frigorifique.
- ✓ Pas d'action sur les métaux composant le circuit (ainsi par exemple l'ammoniac attaque le cuivre). Pas d'action sur les joints.
- ✓ Non inflammable et non explosif en mélange avec l'air ;
- ✓ Sans effet sur la santé du personnel ;
- ✓ Sans action sur les denrées à conserver ;
- ✓ Sans odeur ou n'ayant qu'une faible odeur non désagréable ;
- ✓ Fuites faciles à détecter et à localiser par méthode visuelle ;
- ✓ Pas d'affinité pour les constituants de l'atmosphère ;
- ✓ Etre d'un coût peu élevé et d'un approvisionnement facile.
- ✓ Pas d'action sur la couche d'ozone.

Pour bien choisir un frigorigène en vue d'une application déterminée, on doit considérer [15,16,17,18] :

2.4.1- Les critères environnementaux (ODP, GWP) [18] :

➢ ODP :(Ozone Depletion Potential) : ou PACO (Pouvoir d'Appauvrissement de la couche d'ozone) :

C'est le pouvoir que possède une molécule de réfrigérant à détruire la couche d'ozone. Ou le potentiel d'appauvrissement de la couche d'ozone d'un réfrigérant est

représenté par sa valeur ODP. Cette valeur est définie par rapport à l'impact du R11, qui sert, par convention, de fluide de référence (ODP R11 =1). Plus la valeur d'un fluide est réduite, moins son potentiel d'appauvrissement est grand. Cette valeur est dépendante de certains facteurs, comme la durée de vie atmosphérique et le nombre de chlore ou de brome dans la molécule, et est constamment adaptée en fonction des nouvelles observations réalisées.

GWP ou (PRG) [23] :

Le GWP (Global Warming Potentiel) exprime le potentiel de réchauffement d'un gaz à effet de serre comparé à celui du dioxyde de carbone. Le GWP est fonction de deux paramètres : la durée de présence atmosphérique (DPA) de la substance concernée et ses caractéristiques radiatives. Le GWP absolu s'exprime en Watt/an/ m^2 /ppm. En général les industriels utilisent un GWP relatif par rapport au GWP du dioxyde de carbone fixe à 1.

Le concept de TEWI (Total Equivalent Warming Impact (Effet de serre équivalent total)) a été introduit pour prendre ces éléments en compte. La formule suivante permet de calculer les différentes contributions, Selon les applications, la contribution provenant de la consommation d'énergie peut être prépondérante ou, au contraire, la contribution provenant des émissions de fluide frigorigène est équivalente :

$$TEWI = (GWP \times mi \times (1 - dr)) + [(GWP \times mi \times de) + (E \times bt \times tt)] \times nt$$
 (I.1)

Avec :

- **TEWI** : Total Equivalent Warming Impact (Effet de serre équivalent total)
- **TEWI** : kg de CO₂ produit pendant la durée de vie de l'équipement
- **mi** : charge initiale de fluide frigorigène (kg)
- dr : efficacité de récupération lors de la mise au rebut (kg de fluide récupéré/charge Initiale)
- **de** : taux d'émission annuel (kg de fluide émis/kg de charge initiale)
- **E** : consommation journalière d'électricité (kWh / 24 h)
- **bt** : émission de CO₂ par kWh d'énergie électrique produite (kg CO₂/kWh)
- **tt** : nombre de jours de fonctionnement annuel (jours/an)
- **nt** : durée de vie de l'installation (an).

Permet de calculer les différentes contributions, Selon les applications, la contribution provenant de la consommation d'énergie peut être prépondérante ou, au contraire, la contribution provenant des émissions de fluide frigorigène est équivalente.

2.4.2- Critères thermodynamiques :

 La température d'évaporation doit être supérieure autant que possible à la température d'ébullition

La température de condensation doit toujours être très inférieur à la température critique de fluide frigorigène ;

La pression de condensation ne doit pas dépasser 20 à 25 bars ;

La pression d'évaporation ne doit pas très basse ;

Le taux de compression doit rester limité pour une bonne efficacité du compresseur

> L'échauffement des vapeurs au cours de la compression dépend : de taux de compression τ et l'indice adiabatique γ

 Quantité de froid produite doit être le plus élevée possible, elle dépend de la pression d'aspiration.

2.4.3- Critères de sécurité :

- Toxicité
- Ininflammabilité
- Action sur les denrées.

2.4.4- Critères techniques :

Action sur les métaux doit être faible ou nulle ;

Action sur les matières plastiques et élastomère (les matériaux de joints) doit être faible.

2.4.5- Compatibilité avec les huiles de lubrification :

Un problème spécifique se pose si la solubilité de l'huile dans le fluide varie fortement avec la température, à savoir la séparation de deux phases liquides dans l'évaporateur.

2.4.6- Critères économiques :

- ► Le prix
- Incidence du choix du fluide frigorifique sur le prix de l'installation ;
- Disponibilité du frigorigène... stabilité thermique.

I.3- impacts des fluides frigorigènes sur l'environnement :

Les fluides frigorigènes sont utilisés dans les systèmes fixes et mobiles de refroidissement (réfrigération et climatisation) en raison de leurs propriétés thermodynamiques, notamment leur grande capacité d'absorption de la chaleur. La plupart de ces fluides sont nocifs pour l'environnement lorsqu'ils sont relâchés dans l'atmosphère, en raison de fuites lors de la charge des équipements, de leur utilisation, ou lors de leur fin de vie. En l'occurrence, les gaz chlorés (CFC et HCFC), lorsqu'ils sont émis dans l'atmosphère, participent à l'appauvrissement de la couche d'ozone.

Jusqu'à présent, les frigorigènes de la famille des hydrocarbures halogénés (CFC, HCFC) étaient largement utilisés, principalement en raison de leur aspect sécuritaire (non toxique et ininflammable) et de leurs bonnes performances thermodynamiques.

I.3.1- Les principaux gaz influent sur l'environnement:

 Le CO₂ qui est généré par la combustion des combustibles fossiles (charbon, pétrole et ses dérivés, gaz) par certains procédés industriels, la déforestation [23].

Les secteurs émetteurs sont les transports, les bâtiments et la consommation des ménages, la production d'énergie et l'industrie [23].

 Le méthane CH₄ émis par l'élevage des bovins, les déjections animales et les cultures agricoles (riz), par la mise en décharges des déchets organiques. Son pouvoir sur l'effet de serre est de 21 fois celui du CO₂.

- Le protoxyde d'azote ou N₂0 est le résultat de pratiques agricoles intensives (engrais, déjections) et peut être émis à l'occasion de procédés industriels, principalement dans les industries chimiques qui fabriquent les engrais. Son pouvoir sur l'effet de serre est de 310 fois celui du CO₂.
- Les gaz fluorés (HFC, PFC et SF₆) sont utilisés dans la réfrigération et l'air conditionné, dans les mousses isolantes et les aérosols, l'industrie des semi-conducteurs et les appareils de transport d'électricité. Leur pouvoir de réchauffement va de 1300 fois à 23 000 fois celui du CO₂.
 [25]

I.3.2- L'effet de serre et le réchauffement climatique :

L'effet de serre est le réchauffement de l'atmosphère sous l'effet des rayons solaires en présence de certains gaz. C'est le GWP (*Global Warming Potential*) c'està-dire Pouvoir de Réchauffement Global qui permet de mesurer le potentiel d'un gaz à effet de serre. Cependant, il est important de prendre en considération la durée de vie du gaz dans l'atmosphère et ses quantités produites.

Certains gaz présents en petites quantités (- de 1%) sur notre planète jouent exactement le même rôle que la plaque de verre par leur capacité à absorber le rayonnement infrarouge terrestre tout en étant transparents au rayonnement solaire. Ainsi, ils récupèrent l'énergie émise par le sol pour réémettre un rayonnement infrarouge en direction du sol qui subit ainsi un deuxième échauffement. Par analogie avec ce qui se passe dans une serre de jardinier, ces gaz sont nommés gaz à effet de serre. Cet effet de serre naturel est très utile pour notre planète. En effet, en son absence, la température moyenne au niveau du sol serait de -18°C, en sa présence, elle est de +15°C [17,23].

I.3.3- Le mécanisme physique de l'effet de serre :

La moitié environ de l'énergie solaire est absorbée par la Terre. Le reste est réfléchi vers l'espace.

La Terre ainsi chauffée renvoie vers le ciel une partie de cette énergie sous forme de rayonnement ou d'évaporation.

Une couverture faite de vapeur d'eau et de gaz empêche une partie de cette chaleur de retourner dans l'espace. C'est « l'effet de serre » qui réchauffe la planète.

Plus la couche de gaz est épaisse plus le réchauffement est fort.

Sans l'effet de serre la Terre serait glacée, mais l'augmentation de l'épaisseur de la serre, due à l'augmentation des émissions de gaz, provoque un réchauffement.

I.3.4- Formation et destruction de la couche d'ozone :

a) L'atmosphère :

L'atmosphère terrestre est subdivisée en plusieurs couches dont le passage de l'une à l'autre est caractérisé par une inversion de température. Ainsi, du sol à 12 km environ d'altitude est définie la troposphère, séparée de la stratosphère (12-50 km d'altitude) par une zone d'inversion de température appelée tropopause. Quand on examine la répartition de l'ozone dans l'atmosphère, on constate que la concentration la plus élevée se situe entre 25 et 30 kilomètres d'altitude dans la stratosphère c'est la couche d'ozone. En fait, la concentration de l'ozone dans l'atmosphère est soumise à une très grande variabilité spatio-temporelle aussi bien en fonction de l'altitude qu'en fonction de la latitude du point terrestre considéré. Ainsi, si l'on s'attend à une production photochimique maximale de l'ozone à l'équateur, les phénomènes de transport impliqués dans la distribution spatiale de l'ozone conduisent en fait à une augmentation de la concentration de l'ozone stratosphérique de l'équateur aux pôles. De fait, la concentration de l'ozone à un instant et à une coordonnée fixés résulte de couplages de phénomènes complexes de type radiatif, chimique, climatique et hydrodynamique[26].

b) Formation de l'ozone :

En 1930, Chapman, un mathématicien et géophysicien britannique, propose la première théorie photochimique expliquant la présence d'ozone dans la stratosphère. Selon cette théorie, l'ozone est formé par photodissociation UV de l'oxygène moléculaire (O_2) en oxygène atomique, ce phénomène prenant place principalement dans les tropiques et aux latitudes moyennes durant l'été, là où le rayonnement solaire est le plus intense[27].

Le mécanisme de Chapman [27] consiste en une série de réactions en compétition :

 $O_2 + hv \rightarrow O + O$A des longueurs d'onde $\lambda < 242 \text{ nm}$ $O + O + M \rightarrow O_2 + M$Réaction peu probable dans la stratosphère; M représente principalement N₂, qui absorbe l'excès d'énergie

$O_2 + O + M \rightarrow O_3 + M$	
$O_3 + O \rightarrow 2 O_2$	Recombinaison

 O_3 + hv $\rightarrow O_2$ + O.....Photodissociation ou photolyse

<u>Rayonnement ultraviolet (UV) :</u> radiation électromagnétique de longueur d'onde plus courte que le visible, mais plus longue que les rayons-X. On subdivise fréquemment les UV selon les trois gammes suivantes: les UV-A (315-380 nm), UV-B (280-315 nm) et UV-C (< 280 nm), d'énergie croissante[27].

<u>Photodissociation ou photolyse</u> : réaction chimique au cours de laquelle une molécule est rompue sous l'effet d'un photon (constituant élémentaire de la lumière) [27].

c) La destruction de l'ozone :

L'appauvrissement de la couche d'ozone observé aux latitudes moyennes est attribué aux cycles catalytiques de destruction de l'ozone suivants [28]:

 $X + O_3 \rightarrow XO + O_2$ $XO + O \rightarrow X + O_2$ $O_3 + O \rightarrow O_2 + O_2$ X: H, OH, NO, Cl, Br.

d) Formation du trou d'ozone [28]:

1. Formation du vortex : pas d'échange de chaleur.

 En l'absence de lumière, les particules n'absorbent pas mais émettent de l'énergie. T baisse de -40 à -85 °C.

3. La vapeur d'eau et HNO₃ forment le nuage stratosphérique polaire: mélange de vapeur et de cristaux de glace.

4. Activation des espèces réservoir par réactions hétérogènes.

5. Destruction de l'ozone dans le vortex

I.4- Législation concernant les réfrigérants :

I.4.1-Législation concernant les substances appauvrissant la couche d'ozone :

Le Protocole de Montréal :

En 1987 le protocole de Montréal relatif des substances qui appauvrissent la couche d'ozone a finalement été arrêté après une série de réunions et de négociation. Son objectif final est l'élimination des substances qui appauvrissant la couche d'ozone.

L'essentiel du protocole de Montréal est constitué par les mesures de réglementation qui visent la production et la consommation des substances appauvrissant la couche d'ozone. A l'article 2 sont fixés des calendriers d'élimination correspondant aux diverses catégories de substances.

Le Protocole de Montréal vise près de 100 produits chimiques regroupés dans les catégories suivantes [29] :

- Chlorurofluorurocarbones (CFC)
- Halons
- Tétrachlorure de carbone (CFC-10)
- Hydrochlorofluorocarbones (HCFC)
- Méthyl chloroforme
- Bromométhane

I.4.2- Législation concernant les gaz a effet de serre :

Protocole de Kyoto:

Le protocole de Kyoto, adopté le 10 décembre 1997 et entré en vigueur le 16 février 2005, prévoit, pour les parties signataires dont la France fait partie, des engagements de réduction des émissions des principaux gaz à effet de serre d'origine anthropique contribuant au changement climatique. Parmi les gaz concernés figurent les hydrofluorocarbures (HFC).

Cet accord contraint les pays signataires à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 5,2% en moyenne sur la période 2008-2012, par rapport à leur niveau de 1990.Le protocole a retenu six gaz à effet de serre[30] :

- le dioxyde de carbone (CO₂)
- le méthane (CH₄)
- le protoxyde d'azote (N₂O)
- les hexafluorocarbures (HFC)
- les perfluorocarbures (PFC)
- l'hexafluorure de soufre (SF₆)

Conclusion :

On va chercher des nouveaux réfrigérants a partir des mélanges binaires ou ternaires qui ont un COP proche a celle de CFC et être compatibles aux machines frigorifiques et prennent en considération les réglementations de protocole de Kyoto et Montréal.
II.1- Corps pur :

II.1.1- Equations d'états du gaz parfait et facteur de compressibilité :

Une équation d'état s'écrit sous la forme :

$$f(P, V, T, x) = 0$$
 (II.1)

- P : pression du système étudié.
- V : le volume.
- T : température de système.
- x : vecteur de composition.

Les équations d'états ont connues un développement considérable ces dernières années. On présente dans ce qui suit quelques équations d'états dans l'ordre chronologique de leurs apparitions. La première équation d'état reliant les propriétés PVT est la loi des gaz parfaits découlant de la loi de Boyle-Mariotte [30,31] :

$$Pv = RT \tag{II.2}$$

Cette équation n'est pas adéquate pour représenter le comportement des gaz réels excepté à très basse pression. Par conséquent certains auteurs ont essayés de proposer une correction à la loi des gaz parfaits le facteur correctif est le suivant [31] :

$$Z = \frac{Pv}{RT}$$
(II. 3)

Le coefficient Z est appelé facteur de compressibilité, il représente la déviation du comportement d'un gaz réel par rapport à celui du gaz parfait. Les mesures expérimentales montrent que, lorsque la pression d'un gaz réel diminue, le facteur de compressibilité tend vers l'unité. Le facteur de compressibilité Z dépend de la pression et de la température : Z=f(T, P)

À chaque gaz réel correspond un diagramme de compressibilité où le facteur Z est représenté en fonction de la pression avec la température comme paramètre.

II.1.2- Equation d'état de van der Waals :

Van der Waals qui le premier a proposé une équation d'état plus générale que celle du Gaz Parfait. Le développement théorique utilisé prenait en compte les deux faits suivants [32]:

• Les interactions entre les molécules, par des forces de répulsion et d'attraction, donnent naissance à une pression intérieure $P = \frac{a}{V^2}$ (où a est le paramètre d'attraction). Cette dernière expression, découle de l'expression du potentiel d'interaction entre les molécules.

• Le volume occupé par les molécules ne tend pas vers zéro lorsque la pression tend vers l'infini mais vers une valeur finie appelée covolume b. On démontre grâce à la théorie cinétique des gaz que le covolume est égal à quatre fois le volume spécifique propre des molécules. L'équation de Van der Waals s'écrit alors :

$$\left(P + \frac{a}{V^2}\right)(V - b) = RT$$
(II.3)

$$a = 0,424188 \frac{(RT_c)^2}{P_c}$$
(II. 4)

$$b = 0.125 \frac{RT_c}{P_c}$$
(II.5)

a : désigne le paramètre d'attraction appelé paramètre énergétique

b : le co-volume molaire.

La détermination de a et b s'effectue au point critique.

Avec :

$$\left(\frac{\partial P}{\partial V}\right)_{T_c} = \left(\frac{\partial^2 P}{\partial V^2}\right)_{T_c} = 0 \tag{II. 6}$$

Pour l'équation de van der waals l'équation s'écrit [33,34] :

$$Z^{3} - (1 - B)Z^{2} + AZ - AB = 0$$
 (II.7)

$$A = \frac{aP}{(RT)^2}$$
(II.8)

$$B = \frac{bP}{RT}$$
(II.9)

L'équation de van der Waals a permis de prendre en compte l'existence d'une transition de phase liquide-vapeur et rendre compte de l'existence d'un point critique, mais elle représente moins bien les propriétés de la phase liquide que celles de la vapeur [34].

II.1.3- Equation d'état de Soave-Redlich-Kwong :

Soave a modifié l'expression du paramètre attractif en faisant intervenir une fonction dépendant de la température. L'équation de Soave, Redlich et Kwong (SRK) qui s'applique pour des composés non polaires (ou légèrement polaires) est la suivante [35]:

$$P = \left(\frac{RT}{V-b}\right) - \frac{a(T)}{(V+b)V}$$
(II. 10)

Avec :

$$a = 0,42748 \frac{(RT_c)^2}{P_c}$$
(II. 11)

$$b = 0,08664 \frac{(RT_c)}{P_c}$$
(II.12)

La forme cubique de l'équation de SRK est :

$$Z^{3} - Z^{2} + (A - B - B^{2})Z - AB = 0$$
 (II. 13)

$$A = \frac{aP}{(RT)^2}$$
(II. 14)

$$B = \frac{bP}{RT}$$
(II. 15)

Cette équation s'applique pour les composés non ou légèrement polaires, permet de mieux corréler les données expérimentales dans un plus large domaine et d'améliorer la représentation de la zone critique.

II.1.4- Equation de Peng-Robinson :

Peng et Robinson proposent une équation d'état dont le terme d'attraction a été conçu dans le but de mieux représenter les volumes liquides des substances à molécules non sphériques. Cette équation est donnée par la relation [36]:

$$P = \left(\frac{RT}{V-b}\right) - \frac{a}{V(V-b) + b(V-b)}$$
(II. 16)

Avec :

$$a = 0.457235 \frac{(RT_c)^2}{P_c}$$
(II. 17)

$$b = 0.077796 \frac{RT_c}{P_c}$$
(II. 18)

La forme cubique de l'équation PR est la suivante :

$$Z^{3} - (1 - B)Z^{2} + (A - 2B - 3B^{2})Z - (AB - B^{2} - B^{3}) = 0$$
 (II. 19)

Avec :

$$A = \frac{aP}{(RT)^2}$$
(II. 20)

$$B = \frac{bP}{RT}$$
(II. 21)

L'équation de PR a eu un succès aussi retentissant que l'équation SRK, aussi bien dans des applications scientifiques qu'industrielles. L'équation de PR est une équation d'état cubique dont la forme mathématique est simple et elle ne comporte pas beaucoup de paramètres. En plus, elle permet d'obtenir une bonne précision lors de détermination de la densité de la vapeur saturée et de la tension de vapeur des fluides frigorigènes.

II.1.5 Equation d'état de type van der Waals :

Le terme équation d'état cubique sous entend que l'équation d'état est sous la forme d'une série en volume de puissance un, deux et trois. La majorité de ces équations peuvent s'exprimer par [36]:

$$P = \frac{RT}{V - b} - \frac{a(T)}{V^2 + ubV + wb^2}$$
(II. 22)

Avec :

$$a = 0.42748 \frac{(RT_c)^2}{P_c} \alpha$$
(II. 23)

$$b = 0,08664 \frac{RT_c}{P_c}$$
(II. 24)

La forme cubique de l'équation :

$$Z^{3} - (1 + B - uB)Z^{2} + (A + wB^{2} - uB - uB^{2})Z - AB - wB^{3} = 0 \quad (II.25)$$

Avec :

$$A = \frac{aP}{(RT)^2}$$
(II. 26)

$$B = \frac{bP}{RT}$$

(II.27)

Equation d'état	u	W
VDW	0	0
SRK	1	0
PR	2	-1

Tableau (II.1) : Les différentes équations cubiques et leurs paramètres [43]

II.1.6- La fonction alpha :

Les fonctions a(T) utilisées dans les équations d'état de SRK et
 PR s'écrivent sous forme [38]:

$$a(T) = a_c \alpha(T)$$
(II. 28)

 α tend vers zéro pour des hautes températures car l'agitation thermique l'emporte sur les interactions attractives. Et égal à 1 pour T_r = 1(point critique). Enfin α tend vers l'infini lorsque la température diminue car les molécules immobiles s'attirent plus fortement. Toutes les fonctions alpha doivent avoir une allure similaire [17,23].



Figure (II.1) : variation de la fonction en fonction de la température réduite $T_{\rm r}$

 En 1972, Soave [37] a introduit la fonction alpha suivante dans le but d'améliorer le calcul des tensions de vapeur :

$$\alpha(T_{\rm r}) = (1 + m(1 - \sqrt{T_{\rm r}}))^2$$
(II. 29)

$$m = 0,480 + 1,574\omega - 0,175\omega^2$$
(II. 30)

 T_r est la température réduite et ω est le facteur acentrique caractérisant la dissymétrie de la molécule, introduit en 1955 par Pitzer, son raisonnement s'appuie sur l'observation de la courbe de saturation pour de nombreux corps purs [37].

D'autres fonctions alpha généralisées ont été développées suivant le type d'équation cubique. Elles ont été établies à partir de données expérimentales des corps purs entre la température d'ébullition sous 1 atm et le point critique. La généralisation du coefficient m en fonction du facteur acentrique entraine [37] :

> Pour SRK :

$$m = 0.47830 + 1.6337\omega - 0.3170\omega^2 + 0.760\omega^3$$
 (II. 31)

> Pour PR :

$$m = 0,37464 + 1,54226\omega - 0,26995\omega^2$$
(II. 32)

Dans le cas d'un composé polaire qui ne satisfait pas aux conditions des fonctions alpha généralisées, il faut dans ce cas faire intervenir une fonction dont les paramètres peuvent être ajustés sur les données expérimentales.

> Mathias et Copeman ont proposé une fonction avec trois paramètres ajustables sur des données expérimentales [17,23] :

$$\alpha(T_r) = (1 + c_1(1 - \sqrt{T_r}) + c_2(1 - \sqrt{T_r})^2 + c_3(1 - \sqrt{T_r})^3)^2$$
(II.33)

Si $T_r > 1$ on utilise :

$$\alpha(T_r) = (1 + c_1(1 - \sqrt{T_r}))^2$$
 (II.34)

> Peng-Robinson :

$$\alpha(T_r) = (1 + m(1 - \sqrt{T_r}))^2$$
 (II.35)

$$m = 0,37646 + 1,54226\omega - 0,26992\omega^2$$
 (II. 36)

II.1.7- Mélanges :

II.1.7.1- Généralité :

Pour un mélange, chacun des constituants du mélange est pris dans l'état de référence corps pur, à la même température, à la même pression et dans le même état physique que le mélange.

La grandeur de mélange se caractérise par la différence entre la grandeur caractérisant le mélange et les grandeurs de chaque constituant pris dans l'état de référence, pondérées par leur composition. Par exemple [38] :

$$V^{M} = V - \sum_{i} N_{i} v_{i}^{o}$$
(II. 37)

Pour un mélange idéal on a :

$$H^{id} = \sum_{i} N_i h_i^o \tag{II.38}$$

a) Le mélange idéal :

Par définition, une solution est dite idéale si la fugacité de chaque composant en solution f_i^{id} est égale au produit de la fraction molaire x_i par la fugacité f_i^0 dans l'état de référence [39] :

$$f_i^{id} = f_i^0 x_i \iff a_i^{id} = x_i \tag{II.39}$$

D'après sa définition, l'activité est égale à la fraction molaire x_i.

Dans une solution idéale, il n'y a ni variation du volume, ni variation d'énergie interne ou d'enthalpie. Donc les volumes molaires idéaux partiels $\overline{\upsilon_i^{ld}}$ sont égaux aux volumes molaires υ_i^0 des constituants i purs. Une solution idéale obéit respectivement aux lois de Raoult et de Dalton.

Loi de Dalton:

Elle relie la concentration d'un composant présent dans un mélange idéal de gaz ou de vapeur à sa pression partielle [40] :

$$P_i = P. y_i \tag{II.40}$$

Loi de Raoult :

Elle relie la pression partielle d'un composant dans la phase vapeur à sa concentration dans la phase liquide. Donc elle permet de faire le lien entre les compositions de la phase liquide et de la phase vapeur [39] :

$$P_i = P. x_i \tag{II.41}$$

L'activité d'une solution idéale ne dépend ni de la température, ni de la pression, mais seulement de la composition. On en déduit que le coefficient d'activité γ_i^{id} est égal à 1 pour toute valeur de la fraction molaire ; alors que, dans un mélange non idéal, cette propriété n'est vraie que pour le corps dont la fraction molaire est voisine de 1.

b) Mélange réel :

En réalité, le mélange idéal n'est qu'un modèle et la grande majorité des mélanges s'écartent de ce modèle. Pour rendre compte de cette déviation à l'idéalité, un coefficient d'activité γ a été introduit (γ exprime l'écart par rapport à idéalité ; il dépend de la température, de la concentration et de la nature du constituant).Les mélanges zéotropes sont les mélanges réels les plus proches du mélange idéal.

II.1.7.2- Coefficient d'activité:

Pour un mélange réel nous avons introduit γ_i le coeffecient d'activite permettant de mesurer l'ecart à l'idealité :

$$f_i = \gamma_i f_i^{id} \tag{II.42}$$

Ainsi le coefficient d'activité est défini par :

$$\gamma_i = \frac{f_i}{f_i^{id}} = \frac{f_i}{x_i f_i^0} \tag{II.43}$$

Donc

$$a_i = \gamma_i x_i \tag{II.44}$$

Le coefficient de l'activité permet de mesurer l'écart à l'idéalité d'un mélange par rapport a un mélange idéal

II.1.7.3- Potentiel chimique :

Le potentiel chimique d'un constituant physico-chimique i, dans une phase est égal à la dérivée partielle de l'enthalpie libre du système par rapport à la quantité de matière N_i de ce constituant, les autres variables du système étant constantes:

$$\mu_i = \left(\frac{\partial G}{\partial N_i}\right)_{T, PN_i} \tag{II.45}$$

II.1.7.4- La fugacité :

La fugacité est définie à partir de la variation du potentiel chimique et de l'enthalpie libre de mélange [17,23,43] :

$$d\mu_i = RT ln f_i \tag{11.46}$$

$$G^{M} = RT \sum_{i} N_{i} \ln\left(\frac{f_{i}}{f_{i}^{0}}\right)$$
(II. 47)

Le quotient des fugacités en mélange et dans l'état de référence est appelé activité. La définition la solution idéale par la relation suivante à T et P données :

$$f_i^{id} = x_i f_i^0 \tag{II.48}$$

Ou f_i désigne la fugacité du composé i dans le mélange, l'exposant « id » le mélange idéal et « ° » le corps pur. Pour un mélange réel, le coefficient d'activité γ i permettant de mesurer l'écart de l'idéalité :

$$f_i = \gamma_i f_i^{id} \tag{II.49}$$

Ainsi, le coefficient d'activité est défini par :

$$\gamma_i = \frac{f_i}{f_i^{id}} = \frac{f_i}{x_i f_i^0} \tag{II.50}$$

D'où on peut définir l'activité d'un corps par la relation suivante:

$$a_i = \gamma_i x_i \tag{II.51}$$

Le coefficient de l'activité permet de mesurer l'écart à l'idéalité d'un mélange par rapport a un mélange idéal. En développant la relation (II. 38) :

$$G^{M} = \sum_{i} N_{i} RT \ln a_{i} = G^{E} + \sum_{i} N_{i} RT \ln x_{i}$$
(II. 52)

Le coefficient d'activité est lié à l'enthalpie libre d'excès par la relation suivante :

$$G^{M}(T, P, x) = \sum_{i} N_{i} RT \ln \gamma_{i}$$
(II. 53)

Ou

$$\left(\frac{\partial G^E}{\partial N_i}\right)_{T,P,N_i} = RT ln\gamma_i \tag{II.54}$$

Différents modèles ont été développés pour calculer le coefficient d'activité, citons par exemple le modèle NRTL « notre modèle d'étude »

II.1.7.5- Le modèle NRTL

Non-Random Two Liquid ce modèle se base sur deux concepts importants que l'on retrouve aussi dans d'autres modèles : le concept de composition locale et le concept de dispersion non aléatoire. Ce dernier concept traduit l'aspect non aléatoire de la répartition des molécules dans la solution causée par les différences d'énergies d'interaction entre les différentes molécules. Dans le modèle de NRTL, un nouveau paramètre apparaît pour prendre en compte la répartition non aléatoire des molécules [42].

Les exprissions des coeffecient d'activité et de lenthalpie libre d'exces sont :

$$ln(\gamma_i) = \frac{\sum_j C_{ji} G_{ji} x_j}{\sum_j G_{ji} x_j} + \sum_j \frac{G_{ij} x_j}{\sum_k G_{kj} x_k} \left(C_{ij} - \frac{\sum_k G_{kj} C_{kj} x_k}{\sum_k G_{kj} x_k} \right)$$
(II. 55)

Avec :

$$C_{ji} = \frac{\tau_{ij}}{RT}$$
(II. 56)
$$G_{ij} = exp\left(-\alpha_{ji}\frac{\tau_{ij}}{RT}\right)$$
(II. 57)

 $\tau_{ii}=0$

L'enthalpie libre d'excès devient :

$$g^{E} = \sum_{i} x_{i} \sum_{j} \frac{x_{j} \exp\left(-\alpha_{ij} \frac{\tau_{ji}}{RT}\right)}{\sum_{k} x_{k} \exp\left(-\alpha_{ki} \frac{\tau_{ki}}{RT}\right)} \tau_{ji}$$
(II. 58)

Les paramètres binaires (α_{ij} et τ_{ij}) sont ajustés à partir des données expérimentales. En général, les paramètres α_{ij} sont fixés (0,2 ou 0,3 et même 0,5 dépendant des familles de mélanges).

II.1.7.6- L'approche dissymétrique :

L'approche classique, appelée γ - Φ , consiste à choisir une équation d'état pour la phase gaz et un modèle de solution pour la phase liquide. Ainsi la relation d'équilibre s'écrit :

$$\Phi_i^V y_i P = \gamma_i x_i f_i^{oL} \tag{II.59}$$

Concernant la fugacité du composé pur en phase, il suffit de réécrire en fonction de la tension de vapeur. Ainsi, nous avons :

$$f_i^{oL} = P_i^{sat} \Phi_i^0(T, P_i^{sat}) \exp\left(\frac{v_i^L(P - P_i^{sat})}{RT}\right)$$
(II. 60)

$$P = exp\left(\frac{v_i^L(P - P_i^{sat})}{RT}\right)$$
(II. 61)

Ce terme est appelé facteur correctif de poynting. v_i^L est appelé volume molaire liquide du composé i à saturation et il peut être calculé par les corrélation de rackett [38].

II.1.7.7- L'approche symétrique :

Contrairement à l'approche dissymétrique, l'approche symétrique utilise une équation d'état cubique identique pour la phase gaz et la phase liquide. De là, l'équilibre thermodynamique s'écrit :

$$x_{i}\Phi_{i}^{L}(T, P, x_{i}) = y_{i}\Phi_{i}^{V}(T, P, y_{i})$$
(II. 62)

Cette approche est appelée : approche Φ - Φ . Pour calculer le coefficient de fugacité à partir de l'équation cubique, il faut déterminer les paramètres a et b de l'équation cubique du mélange étudié c'est pourquoi les récents progrès en thermodynamique ont consisté des règles de mélange pour le calcul de ces différents paramètres [37].

II.1.7.8- Règles de mélange:

Les équations d'état ont été développées initialement pour des fluides purs puis étendues pour les mélanges. Cette extension nécessite l'introduction de règles de mélange permettant le calcul des paramètres de mélange en fonction de ceux des corps purs [39].

1) Règle de mélange conventionnelle :

Pour le calcul des propriétés des mélanges, la règle de mélange la plus répandue est sans aucun doute la règle de mélange conventionnelle, qui permet de calculer les paramètres 'a' et 'b' du mélange.

Le terme b représente le volume de la molécule, il est constitué des contributions des différents corps purs composant le mélange, les interactions entre les différentes molécules n'influent pas sur 'b', ce terme s'exprime par [39,41.43] :

$$b_{m=} \sum_{i=1}^{n} x_i b_i$$
 (II.63)

Le terme 'a' représente un terme d'énergie dû à l'interaction des différentes molécules constituant le mélange, il est calculé par l'équation suivant :

$$a_{m=} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} x_i x_j (a_i a_j)^{0.5} (1 - k_{ij})$$
(II. 64)

k : Coefficient d'interaction binaire, il est obtenu par régression des données expérimentales relatives au binaire i-j.

On suppose que le système n'interagisse que par paires. Cette règle de mélange a eu un succès du fait de sa simplicité. Cependant, elle est valable que pour des systèmes ou les interactions sont nulles ou les systèmes à faibles interactions (mélange de substances légèrement polaires). Les coefficients k_{ij} doivent être déterminées expérimentalement sont estimés :

$$k_{ij} = 1 - \frac{8(\sqrt{V_{ci} \cdot V_{ci}})}{(\sqrt[3]{V_{ci}} + \sqrt[3]{V_{cj}})^3}$$
(II. 65)

2) Règle de mélange de Wong-Sandler :

Cette règle de mélange est basée sur l'expression de l'énergie libre d'Helmholtz à température et pression données[41].

$$b_m = \frac{Q}{(1-D)} \tag{II.66}$$

$$\frac{a_m}{RT} = \frac{D.Q}{(1-D)} \tag{II.67}$$

$$Q = \sum_{i} \sum_{j} z_{i} z_{j} \left[\left[b_{m} - \left(\frac{a_{m}}{RT}\right) \right]_{ij} \right]$$
(II. 68)

$$\left[b_m - \left(\frac{a_m}{RT}\right)\right]_{ij} = \left[b_i - \left(\frac{a_i}{RT}\right) + b_j - \left(\frac{a_j}{RT}\right)\right]_{ij} \frac{(1 - K_{ij})}{2}$$
(II. 69)

$$D = \left[\sum_{i} z_{i} \frac{a_{i}}{b_{i}RT}\right] + \left[\frac{A^{E}}{RT\sigma}\right] = \frac{1}{RT} \sum_{i} \left(\sigma RTz_{i} \cdot ln(y_{i}) + z_{i} \frac{a_{i}}{b_{i}}\right)$$
(II. 70)

Avec σ constante égale a $\frac{1}{\sqrt{2}} \ln(\sqrt{2-1})$ dans l'equation de PRSV

En général, σ est donné par :

$$\sigma = \frac{r_1 - r_2}{\ln\left(\frac{1 - r_1}{1 - r_2}\right)}$$
(II.71)

A^E est l'énergie libre d'excès à une pression infinie qui peut être égale,

à basse pression, à l'enthalpie libre d'excès G^E pour une solution.

Conclusion :

Dans notre études nous avons utilisé l'équation d'état PR associer a la fonction alpha de Mathias-Copeman la règle de mélange de wong sandler avec NRTL

III.1- Définitions et généralités :

L'étude des corps purs en utilisant la cellule saphir avec échantillonneurs fixes(la méthode analytique), a permis d'ajuster les coefficients de la fonction alpha de Mathias-Copeman associée à l'équation d'état cubique PR sur la tension de vapeur générée par la corrélation suivante[17] :

$$P^{sat} = e^{\left(A + \frac{B}{T} + C\ln(T) + DT^{E}\right)}$$
(III. 1)

La règle de mélange utilisée est celle de Wong-Sandler, et le modèle d'activité est NRTL où le paramètre α est fixé à 0,3.

Le biais et la déviation relative des valeurs absolues de la grandeur U sont définis comme suite [23]:

Biais:

$$BIAISU = \left(\frac{100}{N}\right) \sum \left((U_{exp} - U_{cal}) / U_{exp} \right)$$
(III.2)

Déviation relative des valeurs absolues :

$$MRDU = \left(\frac{100}{N}\right) \sum \left| (U_{exp} - U_{cal}) / U_{exp} \right|$$
(III.3)

Dans notre étude on a choisi le dioxyde de carbone CO_2 comme référence lié aux : R152a ($C_2H_4F_2$), R134a ($C_2H_2F_4$), R227ea (C_3HF_7), R32 (CH_2F_2), R610(C_4F_{10}) et R116 (C_2F_6) pour obtenir les différents systèmes binaires suivants :

- CO₂+R152a [50]
- CO₂+R32 [51]
- CO₂+R134a [52]
- CO₂+R227ea [53]
- CO₂+R610 [54]
- CO₂+R116 [55]

III.2- Le corps pur CO₂ :

Le dioxyde de carbone (CO₂), dont le code ASHRAE est R744. Le dioxyde de carbone CO₂ (R744) est un composé majeur dans le cycle de carbone. Il est très important pour un équilibre normal de plusieurs espèces ainsi que de celui de la planète. Approximativement il est présent en pleine atmosphère, avec une concentration moyenne de 383 ppm en volume. Cependant cette concentration est sujette à des variations avec la période de l'année et d'une région à l'autre.

Le dioxyde de carbone est un gaz à effet de serre assez important, parce qu'il transmet de la lumière visible mais absorbe dans l'infrarouge. La tendance à la hausse des quantités de dioxyde de carbone est principalement due à des émissions issues de procédés de combustion, industries, les transports, etc. Le dioxyde de carbone inorganique est surtout généré par les volcans et autres procédés géothermiques [44].

Les coordonnées critiques de ce composé sont montrées dans le Tableau suivant :

$P_{C}(MPa)$	$T_{\mathcal{C}}(K)$
7,377	304,20

Tableau (III.1) : Propriétés critiques du R744 [62].

Les paramètres de Mathias-Copeman sont déterminés à partir d'une base des données.

Le tableau suivant présent les différents coefficients :

<i>C</i> ₁	0,704606
<i>C</i> ₂	-0,314862
<i>C</i> ₃	1,89083

Tableau (III.2):Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R744 [51].

Pour le CO₂, les différents paramètres pour calculer la pression aux différentes températures sont dressés dans le tableau ci-dessous [17] :

	Α	В	С	D	Ε
--	---	---	---	---	---

140,54	-4735	-21,268	0,040909	1
--------	-------	---------	----------	---

Tableau (III.3):Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du CO₂

III.3- Le corps pur R152a :

Le 1,1-Difuoroéthane est un hydrofluorocarbure (HFC) de formule semi-développée CH₃–CHF₂. Il est aussi connu sous son nom de gaz réfrigérant, R-152a ou HFC-152a.

Le 1,1-Difluoroéthane, dont sa formule chimique brute est $C_2H_4F_2$ et son code ASHRAE est R152a, son numéro de case: 75-37-6 est composé de carbone, d'hydrogène et de fluor [51]. Il est incolore à des conditions standards de température et de pression. Il est classé comme un aliphatique halogéné pouvant être utilisé pour la réfrigération et comme un produit aérosol conforme aux contraintes imposées aux composés organiques volatiles (COV).

Les coordonnées critiques de ce composé sont illustrées dans le tableau suivant:

$P_{C}(MPa)$	$T_{\mathcal{C}}(T)$
4,499	386,35

Tableau (III.4): Propriétés critiques du R152a [50].

L'étude du corps pur utilisant la cellule saphir avec échantillonneurs fixes, a permis d'ajuster les coefficients de la fonction alpha de Mathias-Copeman associée à l'équation d'état cubique Peng-Robinson a partir des tension de vapeur calculer.

<i>C</i> ₁	0,8122
<i>C</i> ₂	-1,0802
<i>C</i> ₃	5,5866

Tableau (III.5): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R152a [62].

Les différents paramètres pour calculer la pression aux différentes températures sont obtenus à partir une base de données et ils sont présentés dans le tableau suivant [62]:

Α	В	С	D	Ε
91,964	-4369,5	-12,34	0,021157	1

Tableau (III.6): Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R152a

T/K	Pexp/MPa	P _{cal} /MPa	ΔP/MPa
253,68	0,1152	0,1151	0,0001
258,44	0,1422	0,143	-0,0008
263,39	0,1749	0,1771	-0,0022
268,32	0,2137	0,2166	-0,0029
273,23	0,2568	0,2619	-0,0051
278,19	0,381	0,3144	0,0666
283,31	0,3685	0,3762	-0,0077
288,27	0,4329	0,444	-0,0111
293,23	0,5068	0,5202	-0,0134
298,17	0,5903	0,605	-0,0147
303,27	0,6876	0,7025	-0,0149
308,31	0,791	0,8096	-0,0186
313,19	0,9045	0,924	-0,0195
318,25	1,0348	1,0546	-0,0198
323,26	1,1754	1,1966	-0,0212
328,12	1,3268	1,3472	-0,0204
323,31	1,5023	1,5012	0,0011
338,19	1,6835	1,7033	-0,0198
343,10	1,8796	1,9003	-0,0207
348,26	2,1046	2,1253	-0,0207

Les valeurs tensions de vapeur expérimentales et calculées par l'équation d'état de Peng-Robinson et Mathias-Copeman sont présentées comme suite :

 Tableau (III.7) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé de R152a

III.3.1- Etude de mélange CO₂+ R152a :

Le système R744 + R152a a été étudié avec la cellule avec échantillonneurs fixes dans la gamme de températures (258-348) K, avec trois isothermes correspondant à la température en dessous de la température critique de R744 et trois autres ont été mesurées au dessus de cette dernière [23]. Ce système ne présente pas d'azéotrope et a un comportement quasi idéal. Les règles de mélange Wong-Sandler associées au modèle de coefficient d'activité NRTL (α_{ij} = 0,3) sont utilisées pour représenter les résultats et ajuster les différents paramètres. Les valeurs expérimentales ont été validées à l'aide de notre modèle qui est constitué de l'équation d'état de Peng-robinson associée à la fonction de Mathias-Copeman, et la règle de Wong-Sandler avec NRTL, sont présentées dans l'annexe (tableau1).

Les différentes isothermes au dessous et au dessus du point critique du R744 sont montrées dans la figure (III.1) suivante :



Figure (III.1) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R152a.

Les valeurs des biais et des écarts relatifs sont données dans le Tableau (III.8). Les écarts relatifs sont en général inférieurs à 1,5%, pour les compositions en phase vapeur et liquide, respectivement. Le biais et le MRD sont dressés dans le tableau cidessous :

T/K	MRD x %	MRD y%	Biais x %	Biais y %
258.44	1,46	0,95	-0,14	-0,79
278,25	0,82	0,41	0,24	-0,28
298,84	0,36	0,70	-0,12	-0,53
308,37	0,47	0,26	0,09	-0,37
323,30	0,64	0,82	0,12	-0,30
343,20	0,27	1,27	-0,16	-0,18

Tableau (III.8): Valeurs de MRD et Biais

Les paramètres d'interaction issus des valeurs expérimentales obtenues dans notre travail ont été utilisés pour le calcul des pressions P et des fractions molaires y de la phase vapeur. Les déviations de la tension de vapeur de R152a entre les valeurs expérimentales et les valeurs calculées à partir du modèle utilisé ne dépasse pas 3% ce qui illustré dans la figure suivante :





Ainsi les paramètres d'interaction K_{ij} ainsi queet les τ_{ij} ont été déterminées à partir du modèle :

T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
258,44	4789	-2009	0,13
278,25	2072	-1385	0,23
298,84	-2317	3254	0,25
308,37	361	-369	0,26
323,30	-2303	3282	0,26
343,20	73962	309	0,27

Tableau (III.9): Paramètres d'interaction binaires

III.3.2- Conclusion :

Ce système a été étudié dans une large gamme de température (258 - 343) K, six isothermes ont été mesurées dont trois d'entre eux au dessous du point critique de corps pur le plus volatil (CO₂) et les trois autres au dessus. Son comportement est quasi idéal, les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales, où on remarque que l'erreur ne dépasse pas 2% soit dans la phase vapeur (fraction molaire y₁) ou la phase liquide (fraction molaire x₁).

Nous avons également trouvé une discontinuité de paramètres d'interactions binaires autour de la température critique du CO₂ [50].

III.4- Le corps pur + R32:

R-32 ou HFC-32 est appelé aussi Le Difluorométhane, est un alcane dihalogéné. C'est une molécule de méthane à laquelle deux des quatre atomes d'hydrogène ont été substitués par des atomes de fluor. Il fait partie de la famille des hydrofluorocarbures (HFC) il n'a pas d'effet sur la couche d'ozone (ODP = 0) et faible GWP. Le R32 est l'un des HFCs les plus répandus. Son application principale est la réfrigération commerciale et la climatisation est utilisée comme fluide frigorigène en remplacement des chlorofluorocarbures (CFC), ou plus précisément des fréons qui sont eux dangereux pour la couche d'ozone [51]. La formule chimique de R32 est CH₂F₂ et sa masse molaire : 52,02 g/mol son numéro de case 75-10-5.

Ces coordonnés critiques sont dressées dans le tableau ci-dessous :

$P_{C}(MPa)$	$T_{\mathcal{C}}(T)$
5,83	351,55

 Tableau (III.10): Propriétés critiques du R32 [51]

Les coefficients de Mathias-Copeman ont été déterminés à partir de la littérature et ils sont dressés dans le tableau suivant :

<i>C</i> ₁	1,034
<i>C</i> ₂	-1,454
<i>C</i> ₃	4,038

Tableau (III.11): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R32 [62].

Ainsi que les différents paramètres de détermination de la tension de vapeur [62]:

А	В	С	D	Е
53,144	-3526,3	-4,7611	$2,0363 \ 10^{-16}$	6

Tableau (III.12): Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R32.

En servant de notre modèle, les tensions de vapeur ont été calculées selon le tableau suivant :

T/K	P _{exp} /MPa	P _{cal} /MPa	ΔP/MPa
283.12	1,106	1,106	0,0000
293.11	1,474	1,472	0,0020
303.12	1,929	1,935	-0,0060
305.16	2,034	2,032	0,0020
313.26	2,492	2,486	0,0060
323.38	3,172	3,157	0,0150
333.39	3,977	3,954	0,0230
343.25	4,915	4,879	0,0360

 Tableau (III.13) : Pressions Expérimentales et calculées de R32

III.4.1- Etude des mélanges CO₂+ R32 :

Le système R744 + R32 a été étudié dans une gamme de températures 283-343 K, avec trois isothermes correspondant à la température en dessous de la température critique de R744 et cinq autres ont été mesurées au dessus de cette dernière.

Ce système ne présente pas d'azéotrope ; Les règles de mélange Wong-Sandler associées au modèle de coefficient d'activité NRTL (α_{ij} = 0,3) sont utilisées pour représenter les résultats et ajuster les différents paramètres. Les valeurs expérimentales ont été validées à l'aide de notre modèle qui est constitué de l'équation d'état de Peng-robinson associée à la fonction de Mathias-Copeman, et la règle de Wong-Sandler avec NRTL, sont présentées dans l'annexe (tableau2).

Les différentes isothermes au dessous et au dessus du point critique du R744 sont montrées dans la figure suivante :



Figure (III.3) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R32.

Les valeurs des biais et des écarts relatifs sont données dans le Tableau (III.14). Les écarts relatifs sont en général inférieurs à 3,7 %, pour les compositions en phase vapeur et liquide, respectivement. Le biais et le MRD sont dressés dans le tableau cidessous :

T/K	MRD x %	MRD y%	Biais x %	Biais y %
283,12	0,66	1,10	-0,02	-0,98
293,11	1,03	1,18	0,75	-1,08
303,13	0,59	-3,66	0,48	-1,13
305,15	1,37	1,16	1,19	-1,06
313,30	0,58	0,75	0,30	-0,69
323,34	1,62	1,99	0,16	-0,53
333,33	0,28	0,36	0,16	-0,11
343,23	1,30	1,39	0,21	-0,08

Tableau (III.14): Valeurs de MRD et Biais

Les déviations des pressions de la phase vapeur par notre modèle sont montrées sur la figure suivant :





T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
283,12	4188,60	-1964,10	0,06
293,11	3777,80	-2267,20	0,13
303,13	4209,70	-2765,50	0,17
305,15	3934,50	-2680,80	0,18
313,30	6013,30	-3411,10	0,17
323,34	8607,80	-3765,60	0,15
333,33	3039,40	-1335,50	-0,01
343,23	13035,00	-3218,90	0,15

Les paramètres d'interaction K_{ij} ainsi que les τ_{ij} pour les différentes températures :

Tableau (III.15): Paramètres d'interaction binaires K_{12} et τ_{ij}

III.4.2-Conclusion :

Les données d'équilibre liquide vapeur de ce système ont été mesurées dans un interval de température (283 – 343) K ; qui correspond a huit isothermes, dont trois au dessus de point critique de R744 et les cinq autres au dessus. Ce système n'a pas d'azéotrope, notre modèle a donné sa satisfaction, d'où on remarque que l'erreur ne dépasse pas 3,67 % dans la phase vapeur et 1,37 pour la phase liquide.

On observé aussi dans des études antérieures, les paramètres τ_{12} , τ_{12} et k_{12} se comportent différemment ci-dessous et au-dessus de la température critique du composant plus léger (CO₂ dans ce travail) [51].

III.5- Le corps pur + R227ea:

Le réfrigérants 1,1,1,2,3,3,3-heptafluoropropane dont le code ASHRAE est R227ea et son formule chimique est CF_3 -CFH- CF_3 dont la masse molaire égale a 170g/mol, son numéro de case est 431-89-0.Le R227ea est principalement utilisé comme propulseur pour les aérosols pharmaceutique et comme un agent d'extinction de feux, c'est un gaz légère et très compatible au d'autres système il possède un potentiel de déplétion de la couche d'ozone ODP (Ozone Depletion Potential) nul [22].

Ces coordonnés critiques sont dressées dans le tableau suivant :

$P_{C}(MPa)$	T _C (K)
2,98	375,95

Tableau (III.16): Propriétés critiques du R227ea [53]

Nous avons ajusté les coefficients de Mathias-Copeman a partir de l'équation d'état cubique de Peng-Robinson associée au règle de mélange Wong-Sandler et au modèle NRTL.

Les paramètres de Mathias-Copeman sont comme suit [62]:

<i>C</i> ₁	0,914
<i>C</i> ₂	-0,596
<i>C</i> ₃	2,60

Tableau (III.17): Coefficients de Mathias-Copeman pour le R227ea.

Les valeurs tensions de vapeur expérimentales et calculées par l'équation d'état de Peng-Robinson et Mathias-Copeman sont présentées comme suite :

T/K	Pexp/MPa	P _{cal} /MPa	ΔP/MPa
276,01	0,2170	0,2169	0,0001
293,15	0,3886	0,3890	-0,0004
303,15	0,5281	0,5281	0,0000
353,16	1,8577	1,8590	-0,0013
333,15	1,1763	1,1745	0,0018
367,30	2,4999	2,5049	-0,0050

Tableau (III.18) : Pressions Expérimentales et calculées de R227ea

III.5.1- Etude des mélanges CO₂+ R227ea :

Le système binaire CO_2 + R227ea a été mesurées aux différentes températures allant de 276,01 jusqu'à 367,30 K et à des pressions allant jusqu'à 7,4 MPa, les valeurs PTxy qui sont présentées dans l'annexe (tableau 3).

Huit isothermes ont été mesurées dont trois d'entre eux sont au de la température critique de R744 et les autres au dessus.



Les différentes isothermes sont représentées dans la figure suivante :



Les écarts relatifs sont en général inférieurs à 1,38%, pour les compositions en phase vapeur et liquide, respectivement.

Le biais et le MRD sont dressés dans le tableau (III.19), Ainsi que les paramètres d'interaction K_{ij} et les τ_{ij} ont été déterminées à partir du modèle sont représenter dans le tableau(III.20).

Les valeurs des biais et des écarts relatifs sont données dans le Tableau ci-dessous :

T/K	MRD x %	MRD y%	Biais x %	Biais y %
276,01	0,92	0,45	-0,21	0,36
293,15	1,38	0,71	-1,05	0,71
303,15	0,33	0,76	-0,24	0,36
305,17	0,36	0,45	-0,21	0,36
313,15	0,69	0,32	0,14	0,23
333,15	0,62	1,15	-0,47	0,08
353,15	0,54	1,12	0,16	-0,35
367,30	0,89	0,89	0,50	-0,10

Tableau (III.19): Valeurs de MRD et Biais

Les paramètres d'interaction sont donnés comme suit :

T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
276,01	4937,90	-2003,80	0,25
293,15	2629,80	-1284,20	0,28
303,15	2246,50	-1113,90	0,30
305,17	4349,20	-2122,40	0,28
313,15	1958,50	-955,73	0,32
333,15	2570,80	-1234,50	0,32
353,15	6756,00	-2834,30	0,34
367,30	17433,00	-2278,70	0,35

Tableau (III.20): Paramètres d'interaction binaires

III.5.2- Conclusion :

Ce système a été étudié dans une large gamme de température (276 - 367) K, huit isothermes obtenues dont trois d'entre eux au dessous du point critique de corps pur le plus volatil (CO₂) et les cinq autres au dessus. Ce système ne présente pas d'un comportement azéotropique.

Les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales, où on remarque que l'erreur ne dépasse pas 1,30% soit dans la phase vapeur ou la phase liquide [56].

III.6- Le corps pur + R134a:

Le R134a est liquide incolore, ininflammable et non inexplosif, très stable aux températures d'utilisation, peut se décomposer dans un circuit frigorifique pour des conditions anormales d'utilisation [22].

Le R134a dont la formule chimique est $C_2H_2F_4$ est un alcane halogéné pouvant être utilisé comme réfrigérant. Il est caractérisé par un potentiel de déplétion de la couche d'ozone ODP (Ozone Depletion Potential) pratiquement nul et par certaines propriétés thermodynamiques similaires à celles du R12 (dichlorodifluoromethane). Le R134a est un gaz inerte utilisé surtout comme réfrigérant à haute température, pour des applications domestiques et la climatisation automobile. Il a aussi d'autres applications telles que les industries plastiques, la déshumidification [52].

Ces coordonnés critiques sont dressées dans le tableau ci-dessous :

$T_{C}(T)$
374,25

 Tableau (III.21): Propriétés critiques du R134a [52]

Nous avons eu les coefficients de la fonction alpha de Mathias-Copeman associée à l'équation d'état cubique Peng-Robinson a partir d'une base de données.

Les paramètres de Mathias-Copeman sont comme suit:

<i>C</i> ₁	0,849763
<i>C</i> ₂	0,0065855
<i>C</i> ₃	-0,053559

Tableau (III.22): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R134a

Les coefficients obtenus pour calculer les valeurs de la pression sont dressés dans le tableau ci-dessous [62] :

Α	В	С	D	Ε
49,741	-3781,6	-4,1615	8,5693 10 ⁻¹⁷	6

 Tableau (III.23): Paramètres des tensions de vapeur du R134a.

III.6.1- Etude des mélanges CO₂+ R134a :

Le système R744 + R134a a été étudié à des températures de (252-292) K. Ce système ne présente pas d'azéotrope ; les valeurs expérimentales ont été validées à l'aide de notre modèle qui est constitué de l'équation d'état de Peng-robinson associée à la fonction de Mathias-Copeman, et la règle de Wong-Sandler avec NRTL, sont présentées dans l'annexe (tableau 4).

Les différentes isothermes sont montrées dans la figure suivante :



Figure (III.6) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R134a.

Les écarts relatifs sont inférieurs à 1,73 %, pour les compositions en phase liquide et 1,71% en phase vapeur où ils sont dressés dans le tableau (III.24) ainsi que les valeurs de K_{ij} et les qui τ_{ij} ont été déterminés à l'aide de notre modèle sont dans le tableau (III.25).

Résultats et Discussions

T/K	MRD x %	MRD y%	Biais x %	Biais y %
252,95	0,20	0,42	0,12	-0,36
283,15	0,96	1,02	0,32	-0,92
293,15	1,73	1,71	0,57	0,59

Tableau (III.24): Valeurs de MRD et Biais

T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
252,95	-1883,30	2955,10	0,26
283,15	-2452,20	3969,00	0,27
293,15	2154,30	-1080,70	0,21

 Tableau (III.25): Paramètres d'interaction binaires

III.6.2- Conclusion :

À l'aide de notre modèle, on remarque que les résultats obtenus sont en accord avec les valeurs expérimentales, où l'erreur pour les fractions molaires liquide ou vapeur ne dépasse pas 1,73 %. Ce mélange peut être formulé de manière pour obtenir une pression de vapeur similaire à celle de l'agent réfrigérant original afin de supprimer l'inflammabilité et la toxicité de l'un des composants [56].

III.7- Le corps pur R610:

Décafluorobutane ou le Perfluorobutane est un composé chimique de la famille des perfluorocarbures (PFC). Sa structure est celle du butane (n-butane) où tous les atomes d'hydrogène ont été remplacés par des atomes de fluor. Sa formule chimique est C_4F_{10} dont la densité est de 11,21 kg/m³ et la de masse molaire égale à 238,03 g/mol, son Numéro de case est 355-25-9. C'est un gaz incolore et insoluble dans l'eau ; il est utilisé comme agent pour imagerie par ultrason et comme composé pharmaceutique. [54]

Les paramètres critiques de ce composé sont dans le tableau suivant:

P _C (MPa)	$T_{C}(MPa)$
2,289	385,84

Tableau (III.26): Propriétés critiques du R610 [62]

L'étude du corps pur utilisant la cellule saphir avec échantillonneurs fixes, a permis d'ajuster les coefficients de la fonction alpha de Mathias-Copeman associée à l'équation d'état cubique Peng-Robinson.

Les paramètres de Mathias-Copeman sont comme suit:

<i>C</i> ₁	0,935203
<i>C</i> ₂	-0,417972
\overline{C}_3	1,57431

 Tableau (III.27): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R610 [62].

Les différents coefficients pour calculer la pression aux différentes températures sont dressés dans le tableau ci-dessous [62]:

Α	В	С	D	Ε
61,188	-4490,6	-5,9145	9,8272 10 ⁻¹⁷	6

Tableau (III.28): Paramètres de la relation de calcul des tensions de vapeur du R610.

Les valeurs tensions de vapeur expérimentales et calculées par l'équation d'état de Peng-Robinson et Mathias-Copeman sont présentées comme suite :

T/K	P/MPa	P _{cal} /MPa	ΔP/MPa
263,15	0,0727	0,0725	0,0002
268,12	0,0896	0,0895	0,0001
268,13	0,0896	0,0896	0,0000
273,09	0,1094	0,1095	-0,0001
278,00	0,1324	0,1323	0,0001
278,03	0,1324	0,1325	-0,0001
278,03	0,1323	0,1325	-0,0002
278,03	0,1323	0,1325	-0,0002
278,03	0,1323	0,1325	-0,0002
278,06	0,1326	0,1326	0,0000
282,99	0,1590	0,1592	-0,0002
287,91	0,1893	0,1896	-0,0003

292,97	0,2254	0,2252	0,0002
297,95	0,2653	0,2651	0,0002
302,90	0,3102	0,3098	0,0004
303,13	0,3117	0,3121	-0,0004
307,90	0,3610	0,3606	0,0004
308,21	0,3643	0,3640	0,0003
312,88	0,4178	0,4172	0,0006
317,88	0,4812	0,4805	0,0007
322,89	0,8817	0,5510	0,3307
323,22	0,5564	0,5559	0,0005
327,88	0,6295	0,6288	0,0007
332,91	0,7161	0,7153	0,0008
337,93	0,8110	0,8104	0,0006
338,22	0,8167	0,8161	0,0006
342,91	0,9130	0,9139	-0,0009
347,93	1,0258	1,0282	-0,0024
352,92	1,1492	1,1523	-0,0031
353,01	1,1516	1,1546	-0,0030

 Tableau (III.29) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé.

III.7.1- Etude des mélanges CO₂+ R610 :

Le système R744 + R610 a été étudié avec la cellule avec échantillonneurs fixes dans une gamme de température de 263K à 353 K. Ce système ne présente pas d'azéotrope et a un comportement quasi idéal. Les valeurs expérimentales ont été validées à l'aide d'un modèle qui est constitué de l'équation d'état de Peng-robinson associée à la fonction de Mathias-Copeman, et la règle de Wong-Sandler avec NRTL, seront présentées dans l'annexe (tableau5).

Les différentes isothermes au dessous et au dessus du point critique du R744 sont montrées comme suite :


Figure (III.7) : Isothermes d'équilibres "liquide vapeur" du système R744 – R610.

Les valeurs des biais et des écarts relatifs sont données dans le Tableau (III.30). Les écarts relatifs sont en général inférieurs à 0,82%, pour les compositions en phase vapeur et liquide, respectivement.

T/K	MRD x %	MRD y%	Biais x %	Biais y %
263,15	0,82	0,66	-0,44	-0,64
283,00	0,31	0,25	0,08	-0,18
303,12	0,81	0,37	0,35	-0,34
308,19	0,29	0,66	0,03	-0,64
323,20	0,68	0,47	-0,18	-0,04
338,20	0,15	0,51	0,08	-0,33

Tableau (III.30): Valeurs de MRD et Biais

Les déviations de la tension de vapeur de R610 entre les valeurs expérimentales et les valeurs calculées à partir du modèle utilisé ne dépasse pas 0,3% ce qui illustré dans la figure suivante :



Figure (III.8) : Déviations des pressions de la phase vapeur par notre modèle.

Ainsi les paramètres d'interaction K_{ij} ainsi queet les τ_{ij} ont été déterminées à partir du modèle :

T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
263,15	6235,20	53,06	0,45
283,00	5889,00	-227,46	0,47
303,12	6032,20	-645,92	0,48
308,19	5549,80	-508,03	0,49
323,20	6013,40	-881,23	0,50
338,20	32735,00	1314,50	0,52

Tableau (III.31): Paramètres d'interaction binaires

III.7.2- Conclusion :

Ce système a été étudié dans une large gamme de température (263 - 353) K, six isothermes ont été mesurées dont trois d'entre eux au dessous du point critique de corps pur le plus volatil (CO₂) et les trois autres au dessus. Les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales, où on remarque que l'erreur ne dépasse pas 0,8% soit dans la phase vapeur (fraction molaire y₁) ou la phase liquide (fraction molaire x₁). Les déviations de la tension de vapeur de R610 entre les valeurs expérimentales et les valeurs calculées à partir du modèle utilisé ne dépassent pas 0,3%.

III.8- Le corps pur R116:

Le réfrigérant Hexafluoroethane dont le code ASHRAE est R116, est un dérivative de l'éthane par une substitution complète par des atomes de Fluor, d'où sa formule chimique CF₃-CF₃ [55]. Le R116 est un gaz non inflammable, non toxique pratiquement insoluble dans l'eau mais très peu soluble dans l'alcool. Il trouve une de ses applications principales dans le domaine de la réfrigération ; a cause de l'énergie assez importante de la liaison C-F, le R116 est assez inerte et malheureusement aussi un des gaz qui sont assez stables et causent un effet de serre avec une durée de vie dans l'atmosphère de 10000 années, et un GWP (Global Warming Potential) de 9000. Cependant il a un potentiel de déplétion de la couche d'ozone ODP (Ozone Depletion Potential) pratiquement nul [22].

Les coordonnées critiques de ce composé sont dans le tableau suivant:

$P_{\mathcal{C}}(MPa)$	$T_{\mathcal{C}}(K)$
3,042	293,04

Tableau (III.32): Propriétés critiques du R116 [55]

L'étude du corps pur a permis d'ajuster les coefficients de Mathias-Copeman associée à l'équation d'état cubique Peng-Robinson et la règle de mélange Wong-Sandler associées au modèle de coefficient d'activité NRTL (α_{ij} = 0,3).Les paramètres de Mathias-Copeman sont comme suit [62]:

<i>C</i> ₁	0,8165
<i>C</i> ₂	-1,2842
<i>C</i> ₃	6,0347

 Tableau (III.33): Coefficients de la fonction de Mathias-Copeman pour le R116.

Les valeurs tensions de vapeur expérimentales et calculées par l'équation d'état de Peng-Robinson et Mathias-Copeman sont présentées comme suite :

T/K	P/MPa	Pcal/MPa	ΔP/MPa
243,33	0,7690	0,7670	0,0020
245,32	0,8160	0,8180	-0,0020
249,31	0,9280	0,9290	-0,0010
253,29	1,0480	1,0490	-0,0010
257,31	1,1830	1,1830	0,0000
261,29	1,3280	1,3280	0,0000
265,28	1,4890	1,4860	0,0030
269,27	1,6590	1,6580	0,0010
273,27	1,8470	1,8460	0,0010
277,24	2,0500	2,0490	0,0010
281,23	2,2700	2,2700	0,0000
283,23	2,3870	2,3880	-0,0010
285,23	2,5090	2,5110	-0,0020
287,22	2,6360	2,6390	-0,0030
289,22	2,7690	2,7720	-0,0030
290,23	2,8390	2,8410	-0,0020
290,72	2,8730	2,8760	-0,0030
291,22	2,9090	2,9110	-0,0020
291,72	2,9460	2,9460	0,0000
292,72	2,9820	2,9820	0,0000

 Tableau (III.34) : Pressions Expérimentales et calculées à partir du modèle proposé

III.8.1- Etude des mélanges CO₂+ R116 :

Le système R744 + R116 a été étudié avec la cellule avec échantillonneurs fixes dans une gamme de températures de (243-292 K). Ce système présente un comportement azéotropique. Les valeurs expérimentales ont été validées à l'aide de notre modèle qui est constitué de l'équation d'état de Peng-robinson associée à la fonction de Mathias-Copeman, et la règle de Wong-Sandler avec NRTL (α_{ij} = 0,3) seront présentées dans l'annexe (tableau6).

Les différentes isothermes au dessous et au dessus du point critique du R744 sont montrées dans la figure suivante :





Les valeurs des biais et des écarts relatifs sont données dans le Tableau (III.35). Les écarts relatifs sont en général inférieurs à 1%, pour les compositions en phase vapeur et liquide, respectivement. Ainsi les paramètres d'interaction K_{ij} ainsi queet les τ_{ij} ont été déterminées à partir du modèle tableau (III.36).

T/K	MRDX	MRDY	BIAISX	BIAISY
253,29	0,90	0,68	-0,21	-0,40
273,27	0,88	1,00	0,24	-0,91
283,24	0,68	0,94	-0,03	0,94
291,22	0,49	0,53	-0,04	0,03
294,22	0,67	0,78	-0,19	0,54
296,72	2,03	0,89	-2,03	0,89

Tableau (III.35): Valeurs de MRD et Biais

T/K	$ au_{12}$ (J/mol)	τ ₂₁ (J/mol)	<i>K</i> ₁₂
253,29	381,33	3950,80	0,22
273,27	336,33	4079,50	0,19
283,24	351,42	3499,70	0,22
291,22	2449,50	4659,10	0,01
294,22	9740,20	4136,70	-0,04
296,72	2839,30	2811,40	-0,02

Tableau (III.36): Paramètres d'interaction binaires

III.8.2- Conclusion :

Ce système a été étudié a des températures entre (253 - 296) K, trois isothermes ont été mesurées ce système présente un comportement azéotropique, ce qui indique une forte interaction entre les deux espèces, en particulier une forte interaction répulsive.

Les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales, où on remarque que l'erreur ne dépasse pas 1% soit dans la phase vapeur (fraction molaire y_1) ou la phase liquide (fraction molaire x_1).

Comme les corps purs, les mélanges présentent une zone super critique et une zone sous critique où l'on trouve des équilibres liquide vapeur. La connaissance du lieu des points critiques de mélanges est très importante car elle permet de déterminer les différentes zones de travail pour un procédé et de définir les limites d'une technique de séparation [59].

IV.1- Généralités et définitions :

Généralement les isothermes ont deux courbes :

- 1. Courbe de rosée : elle correspond à l'apparition de la première goutte de liquide dans un gaz que l'on comprime.
- 2. Courbe de bulle (ou d'ébullition) : elle correspond à l'apparition de la première bulle de vapeur dans un liquide que l'on détend à température constante.



Figure (IV.1) : représentation de la courbe de bulle et de rosée

La réunion des deux courbes s'appelle courbe de saturation. Il existe un point singulier, C, appelé point critique. C'est le point de concours des deux courbes de bulle et de rosée. Le point critique correspond à un état dans lequel le liquide et la vapeur sont absolument identiques. En fait, il y a continuité entre les états liquide et vapeur. La température critique est la plus haute température à laquelle il puisse y avoir un équilibre liquide vapeur : le point critique est donc aussi l'extrémité "haute" de la courbe de coexistence liquide-vapeur dans le digramme de phases.

Au-dessus de la température critique, on ne distingue plus formellement le liquide du gaz, même si à basse pression le fluide a les propriétés d'un gaz, et plutôt les propriétés d'un liquide à haute pression : il n'y a d'ailleurs pas de frontière nette entre les domaines liquide et vapeur.

IV.2- Calcul du point critique :

Plusieurs méthodes pour des points critiques citent :

La méthode analytique ; si on utilise cette méthode le calcul est rapide par la méthode analytique pour la détermination du point critique si on applique les règles de mélanges classiques. Par contre si on utilise d'autres règles de mélanges le calcul des différents paramètres de fugacité est difficile, c'est pourquoi il est intéressant d'utiliser d'autres méthodes qui se basent sur des différentielles numériques [48].

La méthode numérique ; Michelsen [22.59] a proposé une méthode de calcul de point critique en utilisant des différentielles numérique. Puis en 1998 Stockfleth et Dohrn ont repris ces recommandations. La méthode numérique est applicable pour différents systèmes.

Une autres méthode a aussi utilisée pour estimée la valeur des points critique ou la volatilité relative est égale a 1.plus généralement l'utilisation d'une corrélation représentant la volatilité relative expérimental est nécessaire.la composition de la phase liquide par rapport au constituant le plus volatile est calculée par le biais de l'égalité des coefficients de partages [59].

IV.3- Système CO₂ + R152a :

La résolution de système d'équations avec contrainte, nous permettre de déterminer la position des points critiques, ainsi que les paramètres ajustés pour différents isothermes qui sont dressés dans le tableau (IV.1).

Nous avons aussi tracé les lignes critiques à partir du modèle ; la figure (IV.1) présenté les lieux des points critiques déterminé. Les déférentes valeurs de x_{1cal} et y_{1cal} pour différents isothermes ils sont représentant dans les tableaux (2.1), (2.2), (2.3) de l'annexe.

T/K	Xc	Pc	$\mu * 10^{3}$	$\lambda_1 * 10^4$	$\lambda_2 * 10^4$
308,37	0,971	7,56	1,48	626,33	-655,37
323,30	0,837	7,75	80,37	501,92	-564,95
343,20	0,643	7,58	127,21	355,02	-569,88

Tableau (IV.1): Valeurs de x_c, P_c , λ_1, λ_2 et μ déterminés par le modèle

Pour bien illustrer nos résultats, on a tracé le graphe PTxy suivant :





A l'aide des données des paramètres des tensions de vapeur présentées dans les tableaux (III.3) et (III.6) de CO_2 et R152a respectivement ; et la formule (III.1) on a tracé la courbe figure (V.3) représentant les lignes critiques du système CO_2 + R152a.



Figure (IV.3) : Ligne critique pour le système CO2 + R152a

La présentation des points critiques en fonction de températures aussi que pour le cas en fonction des pressions figure (IV.4) et figure (IV.5).



Figure (IV.4) : Représentation de températures en fonction de points critiques



IV.3.1- Discussion des résultats :

Les paramètres binaires dépendants de la température sont obtenus par l'ajustement les données d'équilibre dans le domaine supercritique de R744.

Nous avons également trouvé une discontinuité de paramètres d'interactions binaires autour de la température critique du CO₂.

on remarque qu'il y'a une bonne présentation des points critiques en fonction de températures de même pour le cas en fonction des pressions ainsi que représentation de la ligne critique du système $CO_2 + R152a$, ce qui confirme l'efficacité de cette méthode pour la détermination des points critiques[50].

IV.4- Système CO₂ + R32 :

Les paramètres ajustés pour les différentes isothermes sont dressés dans le tableau suivant :

T/K	X _c	Pc	$\mu * 10^{3}$	$\lambda_1 * 10^4$	$\lambda_2 * 10^4$
305,15	0,970	7,29	-7	719	-1391
313,30	0,837	7,59	31	514	-1173
323,34	0,648	7,54	62	512	-978
333,33	0,455	7,24	84	-66	-995
343,23	0,224	6,59	64	-319	-1144

Tableau (IV.2): Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle

On a déterminé les déférentes valeurs de x_{1cal} et y_{1cal} pour différents isothermes ils sont représentant dans l'annexe (2) les tableaux (4,5,6,7,8) et on a tracé les lignes critiques à partir du modèle ; la figure (IV.6) pour présenter les lieux des points critiques.

Pour bien illustrer notre modèle, on a tracé sur le même graphe PTxy la ligne critique figure suivant :

Figure (IV.6) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du système $CO_2 + R32$

Dans le graphe ci-dessous nous avons représentant les lignes critiques du système $CO_2 + R32$.

Figure (IV.7) : Ligne critique pour le système CO2 + R32

Pour bien représenter nos points critiques on a présenté les points critiques en fonction de températures. De même pour le cas en fonction des pressions et on a tracé les figures suivantes :

Figure (IV.8) : Représentation de températures en fonction de points critiques

IV.4.1- Discussion des résultats :

Les températures critiques du mélange sont supérieures à la température critique du CO2, il est fortement recommandé d'avoir paramètres obtenus par données d'équilibre liquide vapeur à des températures plus que 304.2K pour calculer la ligne est critique. La ligne critique prédit obtenu est d'accord avec les enveloppes des isothermes comme indiqué dans Figure(IV.6).

IV.5- Système CO₂ + R227ea :

Les déférentes valeurs de x_{1cal} et y_{1cal} pour différents isothermes ils sont représentant dans l'annexe (2) les tableaux (9,10,11,12,13). Les isothermes obtenues sont dressés dans le tableau (IV.3).

Nous avons aussi tracé les lignes critiques à partir du modèle ; la figure (IV.10) présenté le lieu des points critiques.

T/K	Xc	Pc	$\mu * 10^{3}$	$\lambda_1 * 10^4$	$\lambda_2 * 10^4$
305,17	0,9626	6,6236	11,50	832,28	-745,01
313,15	0,9241	7,3277	35,39	514,01	-482,80
333,15	0,7359	6,6890	120,18	176,56	-542,24
353,15	0,4683	5,2917	147,01	239,57	-599,59
367,30	0,2031	3,8682	100,95	-532,15	-1247,68

Tableau (IV.3): Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle

Pour bien illustrer notre modèle, on a tracé sur le même graphe PTxy la ligne critique figure ci-dessous :

système CO₂ + R227ea

Les figures ci-dessous présentant les points critiques en fonction de températures et pressions :

Figure (IV.11) : Représentation de températures en fonction de points critiques

IV.5.1- Discussion des résultats :

Le phénomène observé dans le tableau (III.20) est dû à l'absorption d'un gaz supercritique dans un liquide très différente de celle d'un gaz sous-critique, qu'il peutêtre génère des nouvelles interactions qui conduisent à une hausse significative des valeurs des paramètres d'interactions binaires. [53.57]

IV.6- Système CO₂ + R610 :

La résolution de système d'équations avec contrainte, nous permettre de déterminer la position des points critiques, sont représenté dans le tableau suivant :

T/K	X _c	Pc	$\mu * 10^{3}$	$\lambda_1 * 10^4$	$\lambda_2 * 10^4$
308,19	0,9356	7,0267	26,46	705,18	-608,53
323,20	0,8094	6,8466	105,00	688,10	-551,87
338,20	0,6532	5,4943	300,19	-88,32	-756,82

Tableau (IV. 4): Valeurs de x_c , P_c , λ_1 , λ_2 et μ déterminés par le modèle

Nous avons aussi tracé les lignes critiques à partir du modèle ;la figure (IV.13) présenté les lieu des points critiques . Les déférentes valeurs de x_{1cal} et y_{1cal} pour différents isothermes ils sont représentant dans l'annexe (2) les tableaux (14,15,16).

Figure (IV.13) : Représentation de la ligne critique sur les différentes isothermes du

système CO₂ + R610

La présentation des points critiques en fonction de températures. De même pour le cas en fonction des pressions d'après la figure ci-dessous :

Figure (IV.14) : Représentation de températures en fonction de points critiques

IV.6.1- Discussion des résultats :

Le mélange de CO2+R610 (hydrocarbures perfluorés) est un type de fluides frigorigènes, présente une application qui est la capacité de dissoudre les hydrocarbures perfluorés dans les gaz de raffinerie tels que le CO2. Pour certain systèmes de réfrigérants, il existe des points (pression température et compositions) où la composition de la phase liquide et la composition de la phase vapeur est identique. La détermination précise de ce point particulier est importante en réfrigération.

Pour cela, il convient d'analyser la sélectivité des produits les uns par rapport aux autres. La sélectivité d'une espèce i par rapport à une espèce j s'exprime comme le rapport des constantes d'équilibre respectif :

 $\alpha \,=\, K_i/K_j \;.$

Il convient de noter que ce rapport n'est pas constant mais qu'il évolue avec les concentrations des espèces en phase gaz et liquide, ainsi qu'avec la température et la pression[45].

En techniques séparatives, la séparation de deux composés d'un mélange binaire n'est possible que si α_{12} est différent de 1. Cette séparation sera d'autant plus difficile que la sélectivité sera proche de 1 (le nombre d'étage théorique sera très élevé) et impossible si la sélectivité vaut 1. En rectification, par exemple, lorsque le problème est rencontré nous parlons de frontière de distillation. Dans ce cas là, nous sommes en présence d'un azéotrope ou mélange azéotropique.

Les compositions de la phase vapeur et de la phase liquide sont identiques lorsque nous sommes en présence d'un azéotrope. La position de l'azéotrope correspond aussi à un extremum de la pression ou de la température. [46]

$$\left(\frac{\partial P}{\partial x_i}\right)_T = 0 \text{ pour N composés}$$

$$(\frac{\partial T}{\partial x_i})_P = 0 \text{ pour N composés}$$

$y_i = x_i pour N composés$

Un azéotrope à maximum de pression (Azéotrope à maximum de pression (diagramme isotherme)) correspond à des déviations à l'idéalité «positives» c'est-àdire que l'enthalpie libre d'excès est positive et les coefficients d'activité sont supérieurs à l'unité : $G^E > 0$, et $\gamma_i > 1$

Figure(V.1) : azéotrope à maximum de pression

Un azéotrope à minimum de pression (Azéotrope à minimum de pression (diagramme isotherme)) correspond à des déviations à l'idéalité «négatives», c'est-à-dire que l'enthalpie libre d'excès est négative et les coefficients d'activité sont inférieurs à l'unité : $G^E < 0, et \gamma_i < 1$

L'état azéotropique d'un mélange a cette particularité qu'il ne possède qu'un seul degré de liberté, alors que l'équilibre biphasé, à deux composants, s'il est normal, en exige deux ; par conséquent, dans le cas d'un azéotrope qui existe effectivement, il suffit de spécifier l'une des coordonnées T, P ou z pour déterminer les deux autres. Les états azéotropes sont ainsi assimilables aux états saturés des composants purs.

Quantitativement, nous identifions l'azéotrope d'un mélange réfrigérant par un glissement (ou non) de température à une pression donnée, et qui correspondent respectivement à la non propulsion des courbes de saturation sur un diagramme isobare[18].

Categories	Type d'azéotrope	examples
Ι	Homogène pression maximale	1-Propanol - eau Méthanol - benzène
Π	Hétéro azéotrope pression maximale	1-Butanol - eau eau - benzène
III	Homogène pression minimale	Tréchlorométhane - 2- butanone
IV	Homogène pression maximale avec une zone d'immiscibilité	2-butanone - eau 2-Butanol - eau
V	Double azéotrope maximum et minimum local de le la pression	Benzéne –hexafluorobenzene Dethylamine –méthnol
VI	Homogène pression minimale avec une zone d'immiscibilité	Triméthylamine- acide acétique

V.1- Les différents types d'azéotropes

Tableau (VI. 1) : Les différents types d'azéotropes à température fixe[18]

V.2- Calcul d'azéotrope

La position du point azéotrope est déterminé soit:

A partir des valeurs expérimentales : en traçant les valeurs de la volatilité relative (α) en fonction de la fraction molaire du corps pur le plus volatil, et puis égalisant la courbe obtenue (α) à 1 (le même principe pour la pression).

 A partir d'un modèle thermodynamique: qui est constitué d'une équation d'état de Peng-Robinson associée à la fonction alpha de Mathias-Copeman, la règle de mélange de Wong-Sandler avec NRTL (approche φ-φ).

V.3- Prédiction des azéotropes

Tout d'abord on calcule la valeur du coefficient de partage K_1 du corps pur le plus volatil pour chaque isotherme :

T/K	X_0	K_{I}	X_{f}	K_1	Possibilité d'avoir un azéotrope
253,29	0,0284	1,78	0,9477	0,92	Oui
273,27	0,0281	1,37	0,9327	0,94	Oui
283,24	0,0592	1,16	0,9732	0,98	Oui

Tableau (V. 2): Prédication d'azéotrope (CO2+R116)

D'après les valeurs obtenues ci-dessus donc ce système possède un azéotrope

V.4- Détermination des azéotropes à partir des données expérimentales :

A partir des données expérimentales, nous allons déterminer la position des azéotropes (x_{az} : fraction molaire, P_{az} : pression en MPa) :

- Pour chaque isotherme, on trace soit la volatilité relative (α) en fonction de la fraction molaire du corps pur le plus volatil x₁, ou en fonction de la pression.
- A l'aide de l'Excel, on ajuste les points tracés soit à une courbe (courbe de tendance) d'un polynôme de second degré (où linéaire).
- Egalisant l'équation de la courbe de tendance à 1.
- Résolution de l'équation obtenue, d'où on obtient les valeurs de x_{az} et P_{az} .

Les valeurs de la fraction molaire ainsi qu'à la pression d'azéotrope calculées de données de l'expérimentales, et celles obtenues du modèle sont illustrés dans le tableau suivant :

T/K	X _{az(Exp})	X _{az(Cal)}	$P_{az(Exp)}$	P _{az(Cal)}
253,29	0,1996	0,2051	2,1796	2,1640
273,27	0,1821	0,1822	3,7458	3,7280
283,24	0,1735	0,1790	4,8050	4,7740

Tableau (V. 3): Détermination des positions d'azéotropes expérimentales et calculésdu système (R116 + CO2) pour différents isothermes

V.5- Détermination des azéotropes a partir d'un modèle thermodynamique

Pour justifier l'efficacité de notre méthode on utilisant le modèle thermodynamique: l'équation d'état de Peng-Robinson associée à la fonction d'état de Mathias-Copeman la règle de mélange de Wong-Sandler avec le modèle de NRTL. Les données PTxy expérimentales et calculées sont illustrées dans les figures selon le système étudié :

V.6- Discussion des résultats :

Le R116 et R744 (CO₂) sont deux fluides très intéressants pour l'industrie. Leur particularité commune est de leurs basses températures critiques.

La température critique de CO_2 est 304,20 K, tandis que le R116 est de 293,04 K. ce système présente un comportement azéotropique, ce qui indique une forte interaction entre les deux espèces, en particulier une forte interaction répulsive.

Conclusion

Les données d'équilibre vapeur-liquide des différents systèmes sont bien corrélés utilisant notre modèle thermodynamique basé sur l'équation de Peng-Robinson de l'Etat, la fonction alpha-Mathias Copeman, Wong-Sandler règles de mélange, et le modèle NRTL.

Nous avons étudié les différant systèmes binaires CO_2 +R152a, CO_2 +R134a, CO_2 +R32, CO_2 +R227ea, CO_2 +R610 et CO_2 +R116 ; ces mélanges sont généralement utiliser pour l'industrie de climatisation. Ces systèmes a ont été étudié dans une gamme de température considérable

Les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales, où on remarque que l'erreur est très petit soit dans la phase vapeur ou la phase liquide

Certains systèmes ont un comportement quasi idéal, les points calculés par le biais du modèle choisi sont en accord avec les valeurs expérimentales aussi il y'a une bonne présentation des points critiques en fonction de températures de même pour le cas en fonction des pressions ainsi que représentation de la ligne critique.

Perspective

- Etude expérimentale en utilisant la méthode statique analytique avec d'autres systèmes.
- Calcul le COP sur les systèmes qui ont été étudiés.
- Développement d'un code qui nous permettre de déterminer la ligne critique en utilisant un modèle thermodynamique adéquat.

ANNEXE

I- <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre</u> :

1. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R152a</u> :

T/K	P/MPa	X _{1exp}	X1 _{cal}	Y _{1exp}	Y1CAL	delta x	delta y
	0,1440	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	0,3926	0,1241	0,1307	0,6264	0,6604	-0,0065	-0,0340
	0,5887	0,2249	0,2270	0,7794	0,7878	-0,0021	-0,0084
	0,8605	0,3586	0,3553	0,8658	0,8694	0,0033	-0,0036
258,44	1,1022	0,4748	0,4672	0,9105	0,9092	0,0076	0,0013
	1,3363	0,5860	0,5753	0,9378	0,9351	0,0107	0,0027
	1,5068	0,6603	0,6541	0,9516	0,9497	0,0062	0,0019
	1,7806	0,7793	0,7793	0,9690	0,9690	0,0000	0,0000
	1,9646	0,8586	0,8604	0,9800	0,9803	-0,0018	-0,0003
	2,2940	1,0000	0,9940	1,0000	1,0000		
	0,3117	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	0,7628	0,1424	0,1449	0,6021	0,6166	-0,0025	-0,0145
	1,0818	0,2416	0,2424	0,7411	0,7434	-0,0008	-0,0023
	1,4434	0,3541	0,3495	0,8209	0,8208	0,0046	0,0001
278,25	1,8158	0,4641	0,4568	0,8724	0,8699	0,0073	0,0025
	2,4169	0,6298	0,6243	0,9217	0,9201	0,0055	0,0016
	2,7766	0,7241	0,7206	0,9423	0,9419	0,0035	0,0004
	3,3002	0,8516	0,8526	0,9682	0,9684	-0,0010	-0,0002
	3,6193	0,9245	0,9256	0,9829	0,9832	-0,0011	-0,0003
	3,977	1,0000	1,0000	1,0000	1,0000		
	0,6044	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	0,8566	0,0539	0,0540	0,2811	0,2972	-0,0001	-0,0161
	1,2006	0,1285	0,1281	0,5036	0,5055	0,0004	-0,0019
	1,5657	0,2044	0,2060	0,6306	0,6296	-0,0016	0,0010
	2,2241	0,3370	0,3404	0,7570	0,7541	-0,0034	0,0029
298,84	2,9121	0,4707	0,4708	0,8291	0,8271	-0,0001	0,0020
	3,4703	0,5736	0,5696	0,8673	0,8669	0,0040	0,0004
	4,2183	0,6928	0,6940	0,9063	0,9063	-0,0012	0,0000
	4,8098	0,7863	0,7860	0,9313	0,9313	0,0003	0,0000
	5,2691	0,8537	0,8526	0,9490	0,9490	0,0011	0,0000
	5,9322	0,9354	0,9377	0,9741	0,9743	-0,0023	-0,0002
	6,5026	1,0000	1,0000	1,0000	1,0000		
	0,8125	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
308,37	1,1916	0,0722	0,0715	0,3157	0,3306	0,0007	-0,0149
	1,5738	0,1420	0,1417	0,4930	0,4969	0,0003	-0,0039
	1,9863	0,2148	0,2166	0,6097	0,6079	-0,0018	0,0018

	2,4474	0,2950	0,2972	0,6937	0,6897	-0,0022	0,0040
	3,2039	0,4194	0,4207	0,7783	0,7756	-0,0013	0,0027
	3,8496	0,5197	0,5185	0,8239	0,8239	0,0012	0,0000
	4,5178	0,6201	0,6138	0,8621	0,8609	0,0063	0,0012
	5,2406	0,7176	0,7112	0,8922	0,8921	0,0064	0,0001
	5,9377	0,7994	0,7996	0,9179	0,9174	-0,0002	0,0005
	6,5836	0,8755	0,8748	0,9387	0,9391	0,0007	-0,0004
	6,9820	0,9152	0,9165	0,9507	0,9525	-0,0013	-0,0018
	7,2005	0,9355	0,9376	0,9594	0,9600	-0,0021	-0,0006
	1,1855	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	1,6868	0,0743	0,0739	0,2788	0,2893	0,0004	-0,0105
	2,2083	0,1497	0,1503	0,4515	0,4542	-0,0006	-0,0027
	2,5545	0,1999	0,2004	0,5295	0,5285	-0,0005	0,0010
	3,2220	0,2908	0,2939	0,6352	0,6293	-0,0031	0,0059
323,30	3,7500	0,3615	0,3643	0,6909	0,6850	-0,0028	0,0059
	4,4350	0,4616	0,4508	0,7417	0,7386	0,0108	0,0031
	5,1337	0,5398	0,5342	0,7808	0,7794	0,0056	0,0014
	6,0221	0,6320	0,6342	0,8206	0,8183	-0,0022	0,0023
	6,9335	0,7319	0,7316	0,8482	0,8480	0,0003	0,0002
	7,3614	0,7760	0,7764	0,8546	0,8586	-0,0004	-0,0040
	7,6482	0,8088	0,8068	0,8522	0,8638	0,0020	-0,0116
	1,8917	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	2,6048	0,0826	0,0836	0,2400	0,2493	-0,0010	-0,0093
	3,3138	0,1628	0,1633	0,3915	0,3947	-0,0005	-0,0032
	3,9365	0,2310	0,2312	0,4847	0,4811	-0,0002	0,0036
343,20	4,6958	0,3117	0,3117	0,5657	0,5560	0,0000	0,0097
	5,2202	0,3651	0,3660	0,6012	0,5948	-0,0009	0,0064
	6,0298	0,4491	0,4484	0,6467	0,6401	0,0007	0,0066
	6,5459	0,5001	0,5006	0,6640	0,6615	-0,0005	0,0025
	7,1663	0,5650	0,5650	0,6794	0,6794	0,0000	0,0000
	7,4117	0,5941	0,5921	0,6710	0,6833	0,0020	-0,0123

Tableau1.1: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744 – R152a.

2. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R32</u> :

T/K	P/MPa	X _{1exp}	X1 _{cal}	Y _{1exp}	Y1CAL	delta x	delta y
292.12	1,1060	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	1,2420	0,0430	0,0428	0,1240	0,1285	0,0002	-0,0045
285,12	1,6170	0,1590	0,1578	0,3650	0,3736	0,0012	-0,0086
	2,3180	0,3690	0,3663	0,6260	0,6275	0,0027	-0,0015

	2,7880	0,5050	0,5050	0,7330	0,7330	0,0000	0,0000
	3,4820	0,7000	0,7100	0,8500	0,8497	-0,0100	0,0003
	3,7560	0,7850	0,7899	0,8930	0,8900	-0,0049	0,0030
	4,5080	1,0000	1,0000	1,0000	0,9917		
	1,4720	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	1,7130	0,0630	0,0616	0,1580	0,1630	0,0014	-0,0050
	2,6130	0,2860	0,2821	0,5090	0,5206	0,0039	-0,0116
202.11	2,9300	0,3640	0,3574	0,5910	0,5977	0,0066	-0,0067
293,11	4,0470	0,6190	0,6216	0,7850	0,7869	-0,0026	-0,0019
	4,8740	0,8130	0,8148	0,8930	0,8913	-0,0018	0,0018
	5,3530	0,9190	0,9207	0,9510	0,9502	-0,0017	0,0008
	5,7380	1,0000	1,0001	1,0000	0,9999		
	1,9110	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	2,3200	0,0870	0,0857	0,1930	0,1966	0,0013	-0,0036
	2,9790	0,2220	0,2214	0,4060	0,4185	0,0006	-0,0125
303,13	4,6090	0,5410	0,5360	0,7070	0,7129	0,0050	-0,0059
	5,6860	0,7400	0,7402	0,8340	0,8335	-0,0002	0,0005
	6,6980	0,9180	0,9203	0,9400	0,9394	-0,0023	0,0006
	7,2080	1,0000	1,0000	1,0000	1,0000		
	2,0320	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	2,3560	0,0720	0,0680	0,1530	0,1583	0,0040	-0,0053
	3,4500	0,2840	0,2821	0,4770	0,4883	0,0019	-0,0113
305,15	4,4160	0,4680	0,4613	0,6500	0,6539	0,0067	-0,0039
	5,6390	0,6850	0,6859	0,7960	0,7978	-0,0009	-0,0018
	6,6020	0,8540	0,8564	0,8960	0,8948	-0,0024	0,0012
	6,9050	0,9050	0,9062	0,9280	0,9264	-0,0012	0,0016
	2,4860	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	2,6160	0,0250	0,0244	0,0530	0,0537	0,0006	-0,0007
	4,1320	0,2910	0,1455	0,0000	0,1455	0,1455	-0,1455
313.26	4,9940	0,4280	0,4299	0,5880	0,6019	-0,0019	-0,0139
515,20	6,0910	0,6020	0,5993	0,7160	0,7195	0,0027	-0,0035
	7,0600	0,7490	0,7488	0,8010	0,8016	0,0002	-0,0006
	7,1700	0,7660	0,7658	0,8110	0,8102	0,0002	0,0008
	7,3180	0,7880	0,7889	0,8220	0,8215	-0,0009	0,0005
	3,157	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	3,299	0,0250	0,0238	0,0480	0,0456	0,0012	0,0024
	4,226	0,1680	0,1765	0,2760	0,2916	-0,0085	-0,0156
373 34	5,537	0,3630	0,3615	0,4850	0,4987	0,0015	-0,0137
525,54	6,738	0,5250	0,5202	0,6120	0,6142	0,0048	-0,0022
	7,182	0,5820	0,5812	0,6440	0,6440	0,0008	0,0000
	7,293	0,5970	0,5975	0,6500	0,6498	-0,0005	0,0002
	7,464	0,6250	0,6250	0,6560	0,6560	0,0000	0,0000
332.22	3,9540	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
333,33	4,1700	0,0310	0,0000	0,0520	0,0516	0,0310	0,0004

	5,4570	0,2020	0,0000	0,0000	0,2020	0,2020	-0,2020
	6,7100	0,3690	0,0000	0,4340	0,3690	0,3690	0,0650
	7,0870	0,4190	0,0000	0,4640	0,4190	0,4190	0,0450
	7,1910	0,4330	0,0000	0,4650	0,4330	0,4330	0,0320
	4,8790	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		
	5,4270	0,0690	0,0664	0,0880	0,0912	0,0026	-0,0032
212 72	5,8520	0,1190	0,1194	0,1540	0,1528	-0,0004	0,0012
343,23	6,2500	0,1670	0,1694	0,2010	0,2000	-0,0023	0,0010
	6,5190	0,2040	0,2058	0,2290	0,2244	-0,0018	0,0046
	6,5890	0,2170	0,2171	0,2280	0,2281	-0,0001	-0,0001

Tableau1.2: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744

3. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R227ea</u> :

T/K	P/Mpa	X1EXP	X1CAL	Y1EXP	Y1CAL	delta x	delta y
	0,4566	0,0934	0,0953	0,5408	0,5346	-0,0019	0,0062
	0,6378	0,1592	0,1624	0,6822	0,6748	-0,0032	0,0075
	0,9358	0,2615	0,2656	0,7944	0,7885	-0,0041	0,0059
	1,3352	0,3950	0,3937	0,8680	0,8628	0,0013	0,0052
276,01	1,7432	0,5188	0,5156	0,9070	0,9052	0,0032	0,0018
	2,1842	0,6434	0,6387	0,9366	0,9351	0,0047	0,0015
	2,5847	0,7471	0,7427	0,9561	0,9553	0,0044	0,0008
	2,9437	0,8335	0,8289	0,9696	0,9704	0,0046	-0,0008
	3,1932	0,8887	0,8847	0,9779	0,9799	0,0041	-0,0020
	3,4423	0,9400	0,9371	0,9875	0,9889	0,0029	-0,0014
	0,5341	0,0423	0,0419	0,2750	0,2691	0,0004	0,0059
	0,6599	0,0774	0,0774	0,4153	0,4095	0,0000	0,0058
	0,7964	0,1125	0,1150	0,5189	0,5130	-0,0025	0,0059
	1,1036	0,1887	0,1968	0,6622	0,6545	-0,0081	0,0077
202.15	1,4506	0,2752	0,2841	0,7528	0,7441	-0,0089	0,0087
293,15	2,0758	0,4184	0,4289	0,8385	0,8327	-0,0105	0,0058
	2,8931	0,5886	0,5949	0,8953	0,8946	-0,0062	0,0007
	3,7823	0,7482	0,7482	0,9360	0,9360	0,0000	0,0000
	4,4873	0,8539	0,8520	0,9610	0,9608	0,0019	0,0002
	5,0116	0,9216	0,9197	0,9769	0,9773	0,0019	-0,0004
	5,2605	0,9518	0,9491	0,9853	0,9850	0,0027	0,0003
	0,6556	0,0312	0,0313	0,1894	0,1886	-0,0001	0,0008
303,15	0,8491	0,0767	0,0777	0,3752	0,3711	-0,0009	0,0041
	1,1931	0,1559	0,1570	0,5598	0,5538	-0,0011	0,0060
	1,5947	0,2432	0,2445	0,6768	0,6704	-0,0013	0,0064

	2,1875	0,3619	0,3641	0,7744	0,7670	-0,0022	0,0074
	2,8907	0,4899	0,4918	0,8353	0,8328	-0,0019	0,0025
	3,6928	0,6202	0,6202	0,8806	0,8802	0,0000	0,0004
	4,5827	0,7460	0,7435	0,9167	0,9167	0,0025	0,0000
	5,3774	0,8400	0,8385	0,9424	0,9425	0,0015	-0,0001
	6,0664	0,9103	0,9096	0,9618	0,9629	0,0007	-0,0011
	6,5547	0,9532	0,9532	0,9772	0,9775	0,0000	-0,0003
	6,8124	0,9728	0,4864	0,0000	0,4864	0,4864	-0,4864
	6,8799	0,9779	0,9785	0,9885	0,9879	-0,0006	0,0006
	1,0143	0,1083	0,1089	0,4431	0,4421	-0,0006	0,0011
	2,0000	0,3108	0,3140	0,7310	0,7241	-0,0032	0,0069
305,17	2,9975	0,4899	0,4906	0,8317	0,8256	-0,0007	0,0061
	3,9966	0,6448	0,6431	0,8848	0,8804	0,0017	0,0044
	4,9859	0,7736	0,7721	0,9149	0,9175	0,0015	-0,0026
	5,8863	0,8708	0,8708	0,9453	0,9453	0,0000	0,0000
	0,9918	0,0596	0,0000	0,2760	0,2774	0,0596	-0,0014
	1,3022	0,1213	0,1221	0,4468	0,4466	-0,0008	0,0002
	1,7830	0,2097	0,2132	0,5982	0,5951	-0,0035	0,0031
	2,3864	0,3160	0,3193	0,7046	0,7000	-0,0033	0,0046
	2,9856	0,4152	0,4160	0,7693	0,7641	-0,0008	0,0052
	3,6832	0,5230	0,5185	0,8193	0,8142	0,0045	0,0051
212.15	4,3831	0,6206	0,6116	0,8551	0,8499	0,0090	0,0052
313,15	5,0909	0,7070	0,6968	0,8797	0,8774	0,0102	0,0023
	5,6829	0,7691	0,7619	0,8988	0,8963	0,0072	0,0025
	6,1118	0,8119	0,8057	0,9098	0,9084	0,0062	0,0014
	6,4782	0,8442	0,8412	0,9186	0,9179	0,0030	0,0007
	6,7879	0,8695	0,8697	0,9254	0,9254	-0,0002	0,0000
	6,9506	0,8832	0,8843	0,9285	0,9291	-0,0011	-0,0006
	7,0737	0,8943	0,8952	0,9298	0,9317	-0,0009	-0,0019
	7,1921	0,9048	0,9056	0,9303	0,9340	-0,0008	-0,0037
	1,3690	0,0308	0,0318	0,1200	0,1249	-0,0010	-0,0049
	1,8202	0,1010	0,1032	0,3176	0,3196	-0,0022	-0,0020
	2,3899	0,1896	0,1889	0,4701	0,4664	0,0008	0,0037
	2,9974	0,2740	0,2750	0,5704	0,5642	-0,0010	0,0062
	3,6513	0,3619	0,3619	0,6428	0,6344	0,0000	0,0084
333,15	4,2966	0,4417	0,4423	0,6903	0,6830	-0,0006	0,0073
	4,9977	0,5231	0,5243	0,7322	0,7212	-0,0012	0,0111
	5,5951	0,5899	0,5907	0,7533	0,7448	-0,0008	0,0085
	6,0181	0,6360	0,6367	0,7610	0,7572	-0,0007	0,0039
	6,2945	0,6670	0,6670	0,7628	0,7628	0,0000	0,0000
	6,5034	0,6886	0,6908	0,7614	0,7652	-0,0022	-0,0038
	6,6457	0,7118	0,7082	0,7559	0,7651	0,0036	-0,0092
353,15	2,0983	0,0339	0,0339	0,0897	0,0899	0,0000	-0,0002
	2,4983	0,0871	0,0883	0,2023	0,2051	-0,0012	-0,0028

	2,8951	0,1402	0,1399	0,2929	0,2900	0,0003	0,0029
	3,3031	0,1914	0,1911	0,3588	0,3565	0,0003	0,0023
	3,7351	0,2435	0,2438	0,4140	0,4107	-0,0003	0,0033
	4,0976	0,2864	0,2873	0,4497	0,4462	-0,0009	0,0035
	4,5032	0,3357	0,3360	0,4804	0,4771	-0,0003	0,0033
	4,8324	0,3756	0,3764	0,4972	0,4957	-0,0008	0,0015
	5,0140	0,3996	0,3996	0,5032	0,5032	0,0000	0,0000
	5,2042	0,4298	0,4255	0,4985	0,5083	0,0043	-0,0098
	5,2734	0,4466	0,4356	0,4871	0,5092	0,0110	-0,0221
	2,6866	0,0246	0,0241	0,0453	0,0444	0,0005	0,0009
	2,8856	0,0506	0,0503	0,0860	0,0868	0,0003	-0,0008
267.20	3,0862	0,0763	0,0764	0,1222	0,1237	-0,0001	-0,0015
367,30	3,3137	0,1058	0,1063	0,1601	0,1594	-0,0004	0,0007
	3,4966	0,1299	0,1306	0,1833	0,1835	-0,0007	-0,0002
	3,6889	0,1571	0,1574	0,2053	0,2045	-0,0003	0,0008
	3,8395	0,1843	0,1800	0,2146	0,2171	0,0043	-0,0024

Tableau1.3: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744 – R134a.

4. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R134a</u> :

T/K	P/MPa	X _{1exp}	X1 _{cal}	Y _{1exp}	Y1CAL	delta x	delta y
	0,1310	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
	0,3010	0,0990	0,0981	0,5720	0,5854	0,0009	-0,0134
	0,5080	0,2230	0,2226	0,7720	0,7755	0,0004	-0,0035
	0,6830	0,3260	0,3260	0,8480	0,8480	0,0000	0,0000
252.05	0,8000	0,3930	0,3931	0,8780	0,8794	-0,0001	-0,0014
252,95	1,0030	0,5060	0,5059	0,9190	0,9172	0,0001	0,0018
	1,2020	0,6110	0,6130	0,9430	0,9426	-0,0020	0,0004
	1,3570	0,6970	0,6951	0,9540	0,9579	0,0019	-0,0039
	1,5760	0,8100	0,8101	0,9740	0,9753	0,0000	-0,0012
	1,6850	0,8670	0,8664	0,9830	0,9827	0,0006	0,0003
	0,2880	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
	0,3940	0,0380	0,0370	0,2600	0,2761	0,0010	-0,0161
	0,5340	0,0870	0,0880	0,4680	0,4762	-0,0010	-0,0082
283,15	0,6440	0,1320	0,1292	0,5650	0,5740	0,0028	-0,0090
	0,6980	0,1490	0,1495	0,6070	0,6111	-0,0005	-0,0041
	0,8620	0,2130	0,2108	0,6950	0,6963	0,0022	-0,0013
	0,9770	0,2540	0,2531	0,7380	0,7396	0,0009	-0,0016

	1,1550	0,3140	0,3168	0,7930	0,7902	-0,0028	0,0028
	1,4540	0,4160	0,4186	0,8490	0,8486	-0,0026	0,0004
	1,6070	0,4660	0,4684	0,8710	0,8705	-0,0024	0,0005
	1,8210	0,5360	0,5360	0,8950	0,8954	0,0000	-0,0004
	2,0330	0,6060	0,6012	0,9160	0,9153	0,0048	0,0007
	0,5660	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
	0,8230	0,0620	0,0641	0,3070	0,3156	-0,0021	-0,0086
	0,9320	0,0970	0,0911	0,4190	0,3989	0,0059	0,0202
202.15	1,1270	0,1380	0,1387	0,5240	0,5087	-0,0007	0,0153
293,13	1,3970	0,2070	0,2035	0,6070	0,6117	0,0035	-0,0047
	1,7160	0,2790	0,2783	0,6910	0,6932	0,0007	-0,0022
	1,9160	0,3240	0,3242	0,7310	0,7311	-0,0002	-0,0001
	2,0480	0,3540	0,3540	0,7550	0,7523	0,0000	0,0027

Tableau1.4: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744 – R134a.

5. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R610</u> :

T/K	P/Mpa	X1EXP	X1CAL	Y1EXP	Y1CAL	delta x	delta y
	0,1832	0,0300	0,0310	0,5736	0,5945	-0,0010	-0,0209
	0,2539	0,0497	0,0513	0,6897	0,7060	-0,0016	-0,0163
	0,3922	0,0909	0,0917	0,8014	0,8085	-0,0008	-0,0071
	0,5372	0,1354	0,1353	0,8544	0,8597	0,0001	-0,0053
	0,7818	0,2136	0,2122	0,9025	0,9035	0,0014	-0,0010
263,15	1,0184	0,2931	0,2912	0,9263	0,9264	0,0019	-0,0001
	1,2744	0,3843	0,3829	0,9424	0,9423	0,0014	0,0001
	1,5224	0,4790	0,4788	0,9540	0,9533	0,0002	0,0007
	1,7707	0,5818	0,5829	0,9624	0,9622	-0,0011	0,0002
	2,0083	0,6930	0,6915	0,9703	0,9699	0,0015	0,0004
	2,2528	0,8155	0,8137	0,9775	0,9782	0,0018	-0,0007
	2,3997	0,8900	0,8900	0,9830	0,9842	0,0000	-0,0012
283,00	0,4589	0,0636	0,0633	0,6253	0,6371	0,0003	-0,0118
	0,7988	0,1369	0,1368	0,7844	0,7865	0,0001	-0,0021
	1,1352	0,2108	0,2113	0,8467	0,8472	-0,0005	-0,0005
	1,5097	0,2956	0,2967	0,8844	0,8837	-0,0011	0,0007
	1,9418	0,3994	0,3984	0,9108	0,9093	0,0010	0,0015
	2,3038	0,4868	0,4860	0,9251	0,9243	0,0008	0,0008
	2,6722	0,5816	0,5765	0,9364	0,9365	0,0051	-0,0001
	2,9899	0,6514	0,6550	0,9459	0,9457	-0,0036	0,0002
	3,2188	0,7107	0,7116	0,9512	0,9521	-0,0009	-0,0009
	3,4693	0,7747	0,7731	0,9594	0,9591	0,0016	0,0003
	3,9901	0,8980	0,8972	0,9755	0,9758	0,0008	-0,0003
--------	--------	--------	--------	--------	--------	---------	---------
	0,6544	0,0593	0,0583	0,4800	0,4960	0,0010	-0,0160
	1,1469	0,1457	0,1413	0,6940	0,6993	0,0044	-0,0053
	1,9709	0,2797	0,2786	0,8133	0,8151	0,0011	-0,0018
	2,3779	0,3421	0,3459	0,8419	0,8433	-0,0038	-0,0014
	2,8735	0,4306	0,4270	0,8670	0,8673	0,0036	-0,0003
202.12	3,3222	0,4949	0,4995	0,8827	0,8834	-0,0046	-0,0007
303,12	3,7792	0,5760	0,5719	0,8966	0,8965	0,0041	0,0001
	4,2037	0,6361	0,6375	0,9070	0,9069	-0,0014	0,0001
	4,6646	0,7136	0,7064	0,9170	0,9171	0,0072	-0,0001
	5,1182	0,7714	0,7712	0,9267	0,9268	0,0002	-0,0001
	5,7858	0,8574	0,8592	0,9430	0,9423	-0,0018	0,0007
	6,3135	0,9171	0,9196	0,9583	0,9578	-0,0025	0,0005
	6,6165	0,9473	0,9497	0,9695	0,9693	-0,0024	0,0002
	0,5021	0,0218	0,0218	0,2418	0,2542	0,0000	-0,0124
	1,1322	0,1214	0,1206	0,6381	0,6438	0,0008	-0,0057
	1,9022	0,2421	0,2412	0,7735	0,7748	0,0009	-0,0013
	2,7170	0,3677	0,3679	0,8339	0,8340	-0,0002	-0,0001
308,19	3,4747	0,4837	0,4831	0,8656	0,8652	0,0006	0,0004
	4,2914	0,6035	0,6020	0,8882	0,8878	0,0016	0,0004
	5,0668	0,7090	0,7078	0,9047	0,9044	0,0012	0,0003
	5,9014	0,8130	0,8127	0,9203	0,9204	0,0003	-0,0001
	6,6389	0,8896	0,8950	0,9349	0,9358	-0,0054	-0,0009
	6,8628	0,9119	0,9176	0,9395	0,9409	-0,0057	-0,0014
	0,9625	0,0565	0,0573	0,3719	0,3801	-0,0008	-0,0082
	1,5552	0,1374	0,1387	0,5853	0,5904	-0,0013	-0,0051
	1,9283	0,1883	0,1890	0,6552	0,6582	-0,0007	-0,0030
	2,4081	0,2528	0,2527	0,7150	0,7149	0,0001	0,0001
	2,9896	0,3308	0,3284	0,7594	0,7593	0,0024	0,0001
323,20	3,4754	0,3930	0,3903	0,7854	0,7848	0,0027	0,0006
	4,0108	0,4596	0,4571	0,8065	0,8055	0,0025	0,0010
	4,5112	0,5227	0,5180	0,8207	0,8200	0,0047	0,0007
	5,0586	0,5831	0,5829	0,8326	0,8319	0,0002	0,0007
	5,6090	0,6414	0,6466	0,8391	0,8405	-0,0052	-0,0014
	6,1526	0,7023	0,7088	0,8433	0,8454	-0,0065	-0,0021
	6,7376	0,7737	0,7797	0,8323	0,8425	-0,0060	-0,0102
	1,3940	0,0713	0,0714	0,3448	0,3521	-0,0001	-0,0073
	1,8513	0,1277	0,1276	0,4809	0,4839	0,0001	-0,0030
338 20	2,4026	0,1943	0,1945	0,5795	0,5787	-0,0002	0,0009
550,20	2,9188	0,2560	0,2555	0,6367	0,6355	0,0005	0,0013
	3,4913	0,3216	0,3210	0,6805	0,6784	0,0006	0,0021
	3,9989	0,3770	0,3770	0,7053	0,7053	0,0000	0,0000
	4,4918	0,4312	0,4296	0,7229	0,7244	0,0016	-0,0015

Tableau1.5: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744 – R610.

6. <u>Compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour le système</u>

<u>R744 et R116</u> :

T/K	P/Mpa	X1EXP	X1CAL	Y1EXP	Y1CAL	delta x	delta y
	2,0430						
	2,0810	0,0504	0,0504	0,0809	0,0805	0,0000	0,0004
	2,1130	0,0769	0,0773	0,1104	0,1110	-0,0004	-0,0006
	2,1430	0,1144	0,1172	0,1434	0,1469	-0,0028	-0,0035
	2,1590	0,1540	0,1591	0,1720	0,1770	-0,0051	-0,0050
	2,1630	0,1872	0,1822	0,1928	0,1917	0,0050	0,0012
	2,1590	0,2526	0,2552	0,2306	0,2327	-0,0026	-0,0021
253,29	2,1550	0,2742	0,2722	0,2424	0,2417	0,0020	0,0007
	2,1470	0,2978	0,2978	0,2551	0,2551	0,0000	0,0000
	2,1000	0,3872	0,3885	0,3028	0,3032	-0,0013	-0,0004
	2,0000	0,5050	0,5024	0,3719	0,3702	0,0026	0,0017
	1,7950	0,6585	0,6554	0,4821	0,4819	0,0031	0,0002
	1,5980	0,7684	0,7661	0,5891	0,5893	0,0023	-0,0002
	1,3940	0,8636	0,8625	0,7137	0,7149	0,0011	-0,0012
	1,1860	0,9477	0,9486	0,8681	0,8719	-0,0009	-0,0038
	1,0510	1,0000	1,0005	1,0000	0,9995		
	3,5760	0,0281	0,0000	0,0385	0,0400	0,0281	
	3,6320	0,0531	0,0536	0,0685	0,0704	-0,0005	-0,0019
	3,6830	0,0909	0,0900	0,1046	0,1073	0,0009	-0,0027
	3,7110	0,1225	0,1235	0,1345	0,1366	-0,0010	-0,0021
	3,7210	0,1466	0,1437	0,1521	0,1529	0,0029	-0,0008
	3,7250	0,1993	0,2010	0,1922	0,1958	-0,0017	-0,0036
דר גדר	3,7240	0,2047	0,2075	0,1962	0,2005	-0,0028	-0,0042
213,21	3,7050	0,2548	0,2553	0,2335	0,2346	-0,0005	-0,0011
	3,6850	0,2833	0,2832	0,2534	0,2544	0,0001	-0,0010
	3,4870	0,4364	0,4311	0,3640	0,3639	0,0053	0,0001
	3,2870	0,5367	0,5282	0,4425	0,4412	0,0085	0,0013
	2,8890	0,6905	0,6829	0,5772	0,5765	0,0076	0,0007
	2,4940	0,8177	0,8139	0,7150	0,7139	0,0038	0,0011
	2,0930	0,9327	0,9327	0,8771	0,8771	0,0000	0,0000
	1,8430	1,0000	0,9996	1,0000	1,0004	0,0004	
282.24	4,6770	0,0592	0,0000	0,0685	0,0712		
203,24	4,7300	0,0948	0,0968	0,1034	0,1082	-0,0020	-0,0048
	4,7610	0,1298	0,1325	0,1351	0,1399	-0,0027	-0,0048

	4,7700	0,1509	0,1522	0,1535	0,1566	-0,0013	-0,0031
	4,7720	0,1593	0,1601	0,1609	0,1631	-0,0008	-0,0022
	4,7730	0,1863	0,1847	0,1830	0,1833	0,0016	-0,0003
	4,7700	0,2003	0,2000	0,1954	0,1958	0,0003	-0,0004
	4,7640	0,2171	0,2164	0,2089	0,2091	0,0007	-0,0002
	4,7570	0,2294	0,2295	0,2189	0,2198	-0,0001	-0,0009
	4,7450	0,2452	0,2465	0,2317	0,2337	-0,0013	-0,0020
	4,7360	0,2569	0,2569	0,2421	0,2424	0,0000	-0,0003
	4,6990	0,2900	0,2905	0,2706	0,2705	-0,0005	0,0001
	4,5810	0,3631	0,3614	0,3348	0,3327	0,0017	0,0021
	4,4940	0,4044	0,4009	0,3723	0,3687	0,0035	0,0036
	4,2820	0,4860	0,4803	0,4460	0,4421	0,0057	0,0039
	3,8950	0,6100	0,6030	0,5569	0,5534	0,0070	0,0035
	3,4760	0,7283	0,7234	0,6657	0,6638	0,0049	0,0019
	3,0200	0,8469	0,8453	0,7899	0,7894	0,0016	0,0005
	2,4980	0,9732	0,9743	0,9575	0,9588	-0,0011	-0,0013
	2,3820	1,0000	0,9995	1,0000	1,0005		
	5,5500	0,0212	0,0000	0,0244	0,0256		
	5,6210	0,0453	0,0451	0,0510	0,0514	0,0002	-0,0004
	5,6960	0,0811	0,0817	0,0877	0,0869	-0,0006	0,0008
	5,7460	0,1223	0,1239	0,1254	0,1239	-0,0016	0,0016
201 22	5,7590	0,1431	0,1437	0,1442	0,1437	-0,0005	0,0005
291,22	3,2090	0,9308	0,9280	0,9252	0,9280	0,0028	-0,0028
	3,1560	0,9430	0,9398	0,9365	0,9398	0,0032	-0,0032
	3,1280	0,9498	0,9465	0,9431	0,9465	0,0033	-0,0033
	3,0570	0,9654	0,9627	0,9599	0,9627	0,0028	-0,0028
	3,0000	0,9782	0,9765	0,9747	0,9765	0,0017	-0,0018
	2,9060	1,0000	0,9999	1,0000	1,0001		
	5,923	0,0132	0,0000	0,0145	0,0156		
	5,965	0,0242	0,0240	0,0282	0,0278	0,0002	0,0004
294 22	6,023	0,0438	0,0436	0,0480	0,0482	0,0002	-0,0002
271,22	6,07	0,0614	0,0615	0,0650	0,0651	-0,0001	-0,0001
	6,114	0,0852	0,0867	0,0881	0,0867	-0,0015	0,0014
	6,138	0,1005	0,1013	0,1020	0,1013	-0,0008	0,0007
	6,155	0,1154	0,1153	0,1152	0,1153	0,0001	-0,0001
	6,261	0,0090	0,0000	0,0096	0,0092	0.005	0.005-
	6,295	0,0177	0,0182	0,0186	0,0186	-0,0004	0,0000
296,72	6,334	0,0284	0,0293	0,0301	0,0301	-0,0009	0,0000
	6,387	0,0461	0,0475	0,0488	0,0475	-0,0014	0,0014
	6,448	0,0705	0,0711	0,0717	0,0711	-0,0006	0,0006
	6,448	0,0705	0,0711	0,0717	0,0711	-0,0006	0,0006

Tableau1.6: Pressions et compositions des phases vapeur et liquide en équilibre pour

le système R744 – R116.

II- <u>Valeurs de fractions molaires calculées</u> :

• Le système CO2+R152a :

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
308,37	0,6106	0,8451		
308,37	0,6754	0,8679		
308,37	0,7455	0,8925		
308,37	0,8131	0,9162	0,7994	0,9179
308,37	0,8758	0,9382	0,8755	0,9387
308,37	0,9145	0,9517	0,9152	0,9507
308,37	0,9357	0,9591	0,9355	0,9594

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=308.37 K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
323,30	0,4471	0,7740		
323,30	0,5067	0,7917		
323,30	0,5681	0,8093		
323,30	0,6475	0,8303	0,6320	0,8206
323,30	0,7322	0,8485	0,7319	0,8482
323,30	0,7752	0,8539	0,7760	0,8546
323,30	0,8090	0,8525	0,8088	0,8522

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=323,30 K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y 1(cal)
343,20	0,3374	0,6192		
343,20	0,3823	0,6341		
343,20	0,4536	0,6552	0,4491	0,6467
343,20	0,5012	0,6664	0,5001	0,6640
343,20	0,5641	0,6741	0,5650	0,6794
343,20	0,5946	0,6716	0,5941	0,6710

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=343,20 K

• Le système CO2+R32 :

T/K	X _{1(exp)}	y _{1(exp)}	X _{1(cal)}	y1(cal)
305,15	0,000	0,000		
305,15	0,072	0,153		
305,15	0,284	0,477		
305,15	0,468	0,650	0,472	0,669
305,15	0,685	0,796	0,685	0,796
305,15	0,854	0,896	0,853	0,896
305,15	0,905	0,928	0,905	0,928

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=305,15K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
313,30	0,000	0,000		
313,30	0,025	0,053		
313,30	0,291			
313,30	0,428	0,588		
313,30	0,602	0,716	0,605	0,717
313,30	0,749	0,801	0,749	0,801
313,30	0,766	0,811	0,766	0,810
313,30	0,788	0,822	0,788	0,822

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=313,30K

T/K	X _{1(exp)}	y _{1(exp)}	X _{1(cal)}	y1(cal)
323,34	0,000	0,000		
323,34	0,025	0,048		
323,34	0,168	0,276		
323,34	0,363	0,485	0,362	0,542
323,34	0,525	0,612	0,520	0,619
323,34	0,582	0,644	0,582	0,644
323,34	0,597	0,650	0,598	0,650
323,34	0,625	0,656	0,625	0,656

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=323,34K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
333,33	0,000	0,000		
333,33	0,031	0,052		
333,33	0,202			
333,33	0,369	0,434	0,369	0,434
333,33	0,419	0,464	0,417	0,462
333,33	0,433	0,465	0,434	0,466

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=333,33K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
343,23	0,000	0,000		
343,23	0,069	0,088		
343,23	0,119	0,154	0,122	0,156
343,23	0,167	0,201	0,167	0,201
343,23	0,204	0,229	0,203	0,228
343,23	0.217	0,228	0.218	0.229

343,230,2170,2280,2180,229Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=343,23K

• Le système CO2+R227ea :

T/K	X _{1(exp)}	y _{1(exp)}	X _{1(cal)}	y _{1(cal)}
305,15	0,0000	0,0000		
305,15	0,1083	0,4431		
305,15	0,3108	0,7310		
305,15	0,4899	0,8317		
305,15	0,6448	0,8848	0,6497	0,8841
305,15	0,7736	0,9149	0,7657	0,9155
305,15	0,8708	0,9453	0,8718	0,9436

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=305,15K

T/K	X _{1(exp)}	y _{1(exp)}	X _{1(cal)}	y _{1(cal)}
313,15	0,0596	0,2760		
313,15	0,1213	0,4468		
313,15	0,2097	0,5982		
313,15	0,3160	0,7046		
313,15	0,4152	0,7693		
313,15	0,5230	0,8193		
313,15	0,6206	0,8551		
313,15	0,7070	0,8797		
313,15	0,7691	0,8988		
313,15	0,8119	0,9098	0,8153	0,9155
313,15	0,8442	0,9186	0,8445	0,9217
313,15	0,8695	0,9254	0,8697	0,9264
313,15	0,8832	0,9285	0,8834	0,9285
313,15	0,8943	0,9298	0,8940	0,9297
313,15	0,9048	0,9303	0,9049	0,9303

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=313,15K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y 1(cal)
333,15	0,0000	0,0000		
333,15	0,0308	0,1200		
333,15	0,1010	0,3176		
333,15	0,1896	0,4701		
333,15	0,2740	0,5704		
333,15	0,3619	0,6428		
333,15	0,4417	0,6903		
333,15	0,5231	0,7322		
333,15	0,5899	0,7533		
333,15	0,6360	0,7610		
333,15	0,6670	0,7628	0,6666	0,7624
333,15	0,6886	0,7614	0,6895	0,7623
333,15	0,7118	0,7559	0,7115	0,7556

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=333,15K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
353,15	0,0000	0,0000		
353,15	0,0339	0,0897		
353,15	0,0871	0,2023		
353,15	0,1402	0,2929		
353,15	0,1914	0,3588		
353,15	0,2435	0,4140		
353,15	0,2864	0,4497		
353,15	0,3357	0,4804		
353,15	0,3756	0,4972	0,3782	0,5034
353,15	0,3996	0,5032	0,3999	0,5035
353,15	0,4298	0,4985	0,4287	0,4974
353,15	0,4466	0,4871	0,4470	0,4875

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=353,15K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
367,30	0,0000	0,0000		
367,30	0,0246	0,0453		
367,30	0,0506	0,0860		
367,30	0,0763	0,1222		
367,30	0,1058	0,1601		
367,30	0,1299	0,1833	0,1301	0,1835
367,30	0,1571	0,2053	0,1567	0,2049
367,30	0,1843	0,2146	0,1844	0,2147

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=367,30K

• Le système CO2+R610:

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
308,19	0,0218	0,2418		
308,19	0,1214	0,6381		
308,19	0,2421	0,7735		
308,19	0,3677	0,8339		
308,19	0,4837	0,8656		
308,19	0,6035	0,8882		
308,19	0,7090	0,9047		
308,19	0,8130	0,9203	0,8137	0,9205
308,19	0,8896	0,9349	0,8886	0,9354
308,19	0,9119	0,9395	0,9125	0,9387

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=308,19K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y _{1(cal)}
323,20	0,0565	0,3719		
323,20	0,1374	0,5853		
323,20	0,1883	0,6552		
323,20	0,2528	0,7150		
323,20	0,3308	0,7594		
323,20	0,3930	0,7854		
323,20	0,4596	0,8065		
323,20	0,5227	0,8207		
323,20	0,5831	0,8326	0,5858	0,8357
323,20	0,6414	0,8391	0,6423	0,8400
323,20	0,7023	0,8433	0,7006	0,8416
323,20	0,7737	0,8323	0,7741	0,8327

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=323,20K

T/K	X _{1(exp)}	y1(exp)	X _{1(cal)}	y1(cal)
338,20	0,0713	0,3448		
338,20	0,1277	0,4809		
338,20	0,1943	0,5795		
338,20	0,2560	0,6367		
338,20	0,3216	0,6805	0,3223	0,6809
338,20	0,3770	0,7053	0,3756	0,7045
338,20	0,4312	0,7229	0,4315	0,7231

Tableau2.1: Valeurs de fractions molaires calculées à T=338,20K